

VERS UNE IMPLANTATION RÉUSSIE

ANNEXE 1: GUIDE THÉORIQUE

VERSION AUTOMNE 2018

JANVIER 2019

GUIDE THÉORIQUE FRANÇAIS



Version automne 2018



Table des matières

SITUATION DE COMMUNICATION ÉCRITE	4
Les éléments de la communication	4
Facteurs qui influent sur la communication	5
Objectivité	7
Subjectivité	7
LES TONS EN ARGUMENTATION	9
Les différents tons	9
La crédibilité	11
ORGANISATION DU TEXTE	13
Textes écrits, courants et littéraires	13
Séquence justificative	20
PROCÉDÉS EXPLICATIFS ET TECHNIQUES EXPLICATIVES	22
Les procédés explicatifs	22
Les techniques explicatives	24
LA REPRISE DE L'INFORMATION DANS UN TEXTE COURANT	27
L'UNIVERS DE LA NARRATION	30
Statut du narrateur	30
Les descriptions des lieux, des actions et des personnages	32
Chronologie du déroulement	32
Le contexte socioculturel	33
Le thème dans un texte narratif	33
Les valeurs dans un texte narratif	34
LA REPRISE DE L'INFORMATION DANS UN TEXTE NARRATIF	37
LA COHÉRENCE TEXTUELLE DANS UN TEXTE NARRATIF	40
LA CONCORDANCE DES TEMPS	40
L'HISTOIRE RACONTÉE AU PASSÉ AVEC LE PASSÉ SIMPLE	41
L'HISTOIRE RACONTÉE AU PRÉSENT AVEC LE PRÉSENT DE NARRATION	42
L'HISTOIRE RACONTÉE AU PASSÉ AVEC LE PASSÉ COMPOSÉ	43
Texte dramatique, la pièce de théâtre	44
Texte poétique	46
Sens des mots	49
Figures de style et procédés stylistiques	50
Relations entre les mots	55

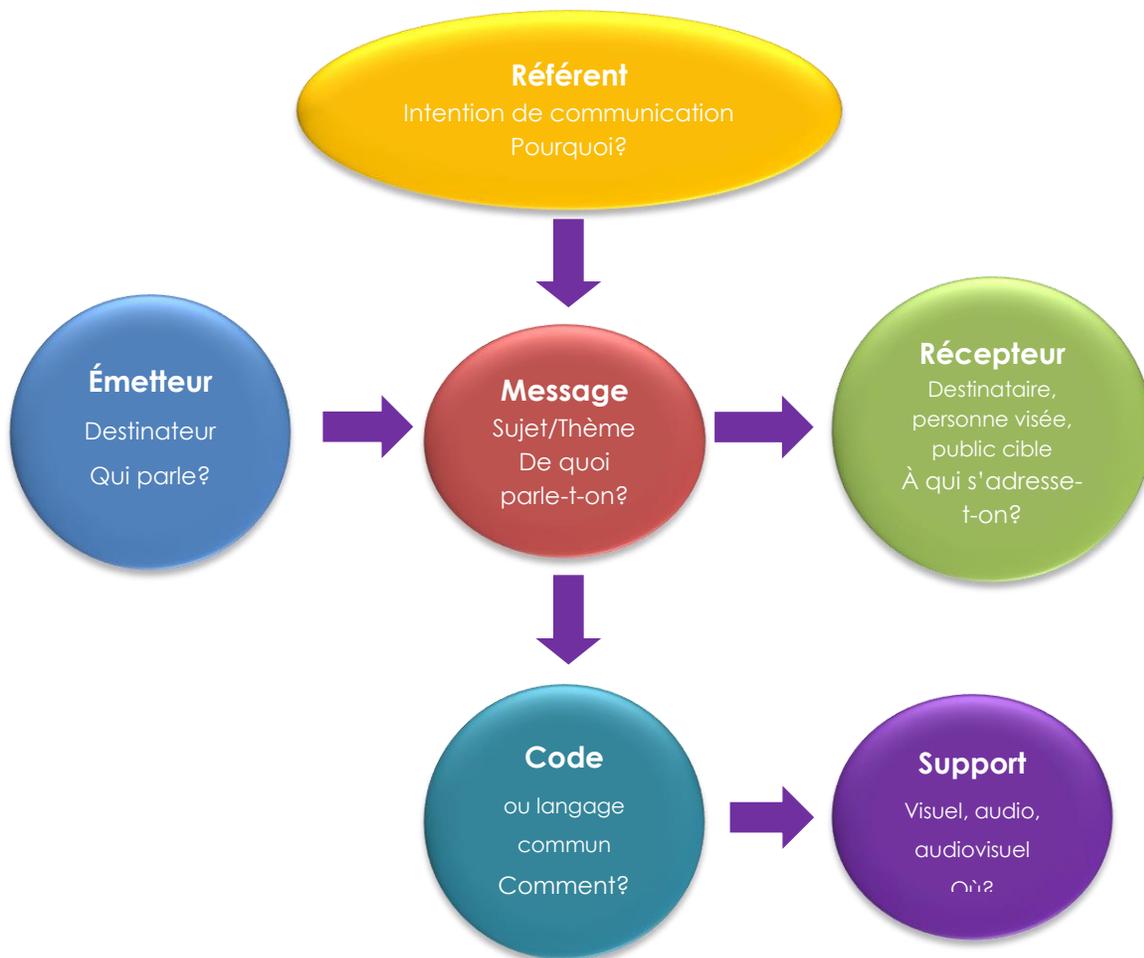
Orthographe d'usage et typographie	56
LANGUE ORALE	58
Communication	58
Énonciation.....	58
Éléments verbaux	58
Cohérence du message verbal.....	59
Éléments paraverbaux (prosodiques et vocaux)	59
Éléments non verbaux	60
ANNEXES.....	61
Annexe 1	62
Annexe 2	63
INDEX.....	64

SITUATION DE COMMUNICATION ÉCRITE

Les éléments de la communication

La communication se produit lorsqu'un émetteur, par le biais du langage, formule un message pour un destinataire donné. La communication n'est possible que si tous les éléments du schéma de la communication, présenté ci-dessous, sont présents. En effet, il ne peut pas y avoir communication si personne n'est là pour entendre le message, pour le formuler ou encore si personne ne peut utiliser un langage commun.

SCHÉMA DE LA COMMUNICATION



Facteurs qui influent sur la communication¹

Plusieurs éléments peuvent influencer la production et la réception d'un message, les voici :

Intention de communication de l'émetteur ou de l'auteur

L'intention représente **la raison** pour laquelle l'auteur a écrit le message. Chaque intention peut être déterminée par **un verbe d'action** : informer, expliquer, convaincre, raconter, décrire, etc.

Exemples :

L'intention de communication de l'auteur d'un roman est de raconter une histoire.

L'intention de communication de l'auteur d'un éditorial est de convaincre en émettant son opinion.

Les caractéristiques de l'émetteur

Qui émet le message? L'auteur ou l'orateur est-il connu ou inconnu? Quels sont ses champs d'intérêt, ses capacités langagières, sa connaissance du sujet?

Les buts poursuivis selon le genre de texte

L'émetteur peut vouloir décrire, expliquer, faire naître un besoin, provoquer une réaction, divertir, émouvoir, dénoncer une situation, partager une émotion ou un souvenir, etc.

Les caractéristiques du récepteur

À qui s'adresse le message? Quelles sont les caractéristiques du récepteur : son âge, son statut social, ses connaissances, ses champs d'intérêt, ses valeurs?

Les représentations que l'émetteur et le récepteur ont

C'est-à-dire la manière dont ils se perçoivent l'un l'autre, la manière dont ils perçoivent la situation ou encore l'image qu'ils souhaitent projeter.

¹ MEES, formation générale des adultes, programme d'études, français, langue d'enseignement, page 413.

Les enjeux personnels ou sociaux

Qu'est-ce qui motive l'acte de communiquer? L'auteur peut être influencé grandement par une situation qui le touche personnellement. Cela peut teinter le message, le rendre subjectif.

Les contraintes, les ressources matérielles et le contexte de production

Les conditions de réalisation de la tâche, c'est-à-dire différents aspects extérieurs au message qui peuvent influencer sa production : le temps alloué, la longueur du texte, le travail d'équipe et la répartition des parties, le genre de texte, etc.

La date, le lieu et le support utilisé : Internet, journal, revue, livre, télévision.

La crédibilité des sources ainsi que le contexte historique et socioculturel (contexte de controverse, liens avec d'autres œuvres, etc.)

Notes personnelles :



Objectivité

L'objectivité s'exprime généralement en termes de neutralité, d'impartialité, de désintéressement, ou d'impersonnalité, et ce, à travers les expressions et le vocabulaire employés. Il s'agit d'une prise de distance de l'émetteur par rapport à l'opinion qu'il pourrait avoir sur le sujet. **L'individu objectif est censé, au moment de porter un jugement, abandonner tout ce qui lui est propre (idées, croyances ou préférences personnelles) pour atteindre une espèce d'universalité.** Certains indices textuels permettent de déterminer l'objectivité de l'émetteur :

- ❑ L'énoncé de faits réels et vérifiables
- ❑ Un style, un ton et un vocabulaire neutres
- ❑ L'emploi de pronoms personnels à la troisième personne, comme « il » ou « on », sauf à l'intérieur des citations où ils ne sont pas obligatoires
- ❑ L'utilisation de citations, de références et de statistiques pour appuyer ou renforcer des affirmations
- ❑ L'absence d'interpellation du destinataire par l'auteur du texte
 - ✓ Ainsi, jamais l'emploi de la première et de la deuxième personne n'est permis sauf dans les citations
 - ✓ On évite les phrases interrogatives directes et les phrases exclamatives
 - ✓ On n'utilise pas l'impératif
- ❑ L'emploi de la forme impersonnelle (il faut que, il y a, il existe, il paraît que, etc.)

Subjectivité

La **subjectivité** s'oppose à l'objectivité en cela qu'elle permet à l'auteur d'exprimer ses idées personnelles. Est subjectif ce qui dépend de moi ou d'un point de vue particulier, bref ce qui est partial. Un jugement est subjectif s'il reflète les passions, les préjugés, les opinions et les choix personnels d'un sujet. Voici quelques indices textuels qui permettent de déterminer la subjectivité de l'émetteur :

- ❑ La formulation d'opinions personnelles, de jugements, de goûts, de sentiments, d'émotions
- ❑ Un style, un ton et un vocabulaire descriptifs, expressifs, imagés – *l'emploi de la phrase exclamative est alors tout à fait justifié*
- ❑ L'emploi de pronoms personnels de la première et de la deuxième personne à l'intérieur comme à l'extérieur des citations : « je », « tu », « nous » et « vous »
- ❑ L'utilisation de citations pour appuyer ou renforcer des opinions ou des jugements
- ❑ L'interpellation du destinataire par l'émetteur. On la reconnaît à l'emploi des pronoms personnels « tu », « nous », « vous » et de phrases impératives ou interrogatives, par exemple.

Notes personnelles :



LES TONS EN ARGUMENTATION

Le **ton**, c'est une façon de faire percevoir le réel, une façon de voir ou de ressentir à travers laquelle on fait apparaître les choses. Le ton indique la manière dont l'énonciateur transmet son message, ce qui est révélateur de son point de vue, de son opinion. Cette notion concerne la relation de l'émetteur au destinataire et l'émotion que le premier cherche à susciter chez le second. Le ton se définit par rapport au type d'émotions (amusement, crainte, pitié, admiration, indignation etc.) que le texte vise à provoquer chez le lecteur et aux caractéristiques qui visent à les produire (type de lexique et de figures utilisées, thèmes abordés, etc.).

A l'oral, le ton se perçoit facilement (par l'intonation, et parfois aussi par les mimiques ou les gestes qui accompagnent le discours). Le ton d'un texte n'est pas toujours aisé à définir... Une première approche d'un texte doit déjà permettre de voir le ton de base : comique ou sérieux? Ou les deux à la fois?

Pour déterminer le ton de l'auteur dans un texte, il faut se questionner sur son **intention de communication**. L'auteur veut-il faire rire, rêver, pleurer, réfléchir? Quelle émotion (s'il y en a une) veut-il faire naître chez son public lecteur?

ATTENTION : Pour plus d'informations concernant les éléments de la communication, consultez le cahier *Nouvel Épisode FRA-5201-2* aux pages 3 et 19.

Les différents tons

Le ton humoristique

Le **ton humoristique** est employé par l'auteur d'un texte avec l'intention de faire sourire, de faire rire. Il provoque l'amusement, le rire. Ce ton joue sur la fantaisie verbale, la caricature, l'effet de surprise ou le raisonnement par l'absurde.

On parlera **d'humour noir** s'il se manifeste à propos d'une situation, d'une manifestation grave, désespérée ou macabre.

Le ton ironique

Le **ton ironique** est employé par l'auteur dans l'intention de créer une complicité particulière avec son destinataire (il faut un esprit éveillé pour que l'ironie soit décodée) afin d'en faire son allié. L'ironie est une forme de moquerie (envers quelqu'un ou quelque chose) qui présente, avec exagération, le contraire de la pensée véritable de l'auteur (le lecteur doit donc comprendre que l'auteur du texte insinue le contraire de ce qu'il a écrit).

Il dénonce au second degré quelque chose d'inacceptable. Il critique d'une manière indirecte. On retrouve ce ton surtout dans les textes argumentatifs.

Le ton dramatique

Le **ton dramatique** est employé avec l'intention de susciter des émotions chez le lecteur comme la douleur, la terreur, la pitié, la colère.

Pour ce faire, l'énonciateur fait usage d'un vocabulaire fortement connoté (chaque mot est en effet bien choisi pour déclencher l'émotion voulue).

Le ton polémique

Le **ton polémique** est employé avec l'intention de soulever l'indignation chez le lecteur, de susciter le débat à propos d'un sujet controversé. Pour ce faire, il décrit la situation avec une véhémence assurée, voire parfois avec une certaine agressivité (décelée dans le choix des mots).

Quand on est confronté à un ton polémique, on sent que l'auteur est loin d'être indifférent par rapport à ce qu'il présente. Bien au contraire, l'auteur qui emprunte le ton polémique cherche à faire réagir vivement son destinataire afin qu'il soit aussi touché que lui par le sujet et agisse pour que la situation change.

Le ton satirique

Le **ton satirique** vise à dénoncer les vices et les défauts de quelque chose ou de quelqu'un en les tournant en ridicule. Il est proche de la raillerie, du sarcasme; il utilise la déformation par exagération et peut se rapprocher de la caricature.

Le ton didactique

Le **ton didactique** est employé avec l'intention d'instruire, d'informer et d'expliquer. L'auteur qui emploie ce ton souhaite rendre clair (afin de mieux le faire connaître) un sujet qu'il maîtrise lui-même très bien. Un texte au ton didactique est souvent parsemé de passages descriptifs et explicatifs. Un article d'encyclopédie, un manuel scolaire, un discours d'enseignant sont didactiques, ce qui n'exclut pas forcément d'autres tons.

Ton neutre

Le **ton neutre** présente des événements de façon objective, sans indices qui traduisent la pensée de l'auteur. L'auteur n'emploie aucun terme, aucune expression qui ajoute de l'expressivité au texte. Ce ton convient à l'encyclopédie, au compte-rendu.

La crédibilité

Lorsqu'une personne est crédible, on dit de cette personne qu'elle est fiable ou digne de confiance. On peut affirmer, par exemple, qu'une personne est crédible en raison de son expérience dans un domaine en particulier. Si vous êtes malade, vous consulterez un médecin et non un... mécanicien!

En écriture, c'est la véracité des informations (références réelles et vérifiables) qui fait qu'un texte est considéré comme crédible. Par exemple, si nous consultons deux sites Web contenant des renseignements sur les stades de la maladie d'Alzheimer, accorderez-vous plus de crédibilité à celui qui a été écrit par un médecin ou à celui qui a été écrit par un mécanicien? Dans les deux cas, la source est différente...

Lorsqu'on parle de source, on parle de la provenance de l'information. Ainsi, un article publié dans *La Presse* ou dans la revue *L'Actualité* sera plus crédible qu'un article publié sur un blogue dont on ne connaît pas l'auteur.

Voici des indices qui peuvent permettre d'affirmer qu'une **source** est fiable :

- ▣ Le site d'où provient le texte est un site gouvernemental et on retrouve les lettres **.qc.ca** à la fin de l'adresse Internet.
- ▣ L'auteur qui a écrit le texte est une personne reconnue qui possède des connaissances spécifiques au sujet traité et à qui on peut se fier généralement.
- ▣ La personne qui publie le texte ou l'information sur sa page personnelle ou sur son blogue cite une source fiable à laquelle on peut accéder facilement.

On valide aussi la crédibilité d'un texte en observant les références qui sont utilisées à l'intérieur du texte. En voici quelques exemples :

- | | |
|-----------------------|------------------------------------|
| ▣ Rappels historiques | ▣ Données quantitatives |
| ▣ Citations d'experts | ▣ Témoignages |
| ▣ Exemples | ▣ Lois |
| ▣ Statistiques | ▣ Résultats d'études ou d'enquêtes |

D'autres moyens existent pour assurer la crédibilité d'un texte, en voici certains :

▣ La référence à un spécialiste

Exemple : Selon M. Gagnon, professeur en neurophysiologie, il est possible qu'un insomniaque chronique arrive à se guérir lui-même, mais il aura besoin de beaucoup de volonté et il devra respecter plusieurs règles d'hygiène de vie.

■ L'utilisation de statistiques

Exemple : Les séjours dans le Sud, en incluant la Floride, représentent 42 % des voyages hors Québec des Québécois. Les autres destinations les plus populaires sont : l'Ontario (9 %), l'État de New York (5 %) et la France (4 %).

■ Le cas vécu

Exemple : Le 22 août 2010, j'ai eu droit à une belle surprise lorsque je suis rentré du travail. En effet, il y avait environ un pied d'eau dans mon appartement. Évidemment, tous mes meubles étaient complètement brisés. J'étais bien heureux d'avoir assuré mes biens personnels!

■ La référence à une étude

Exemple : L'étude de Laberge-Nadeau (2002) rapporte que l'utilisateur d'un téléphone cellulaire au volant a 36 % plus de risques d'avoir un accident que le non-utilisateur.

■ Les données quantitatives

Exemple : Le constructeur automobile Hyundai a battu un nouveau record en juillet 2012 en vendant 12 850 véhicules. Pour sa part, Kia a vendu 7683 véhicules pour le même mois, ce qui représente une amélioration de 20,4 % depuis juillet 2011.

■ Le témoignage (*ce que rapporte une personne au sujet de ce qu'elle a vu, entendu, perçu, etc.*)

Exemple : Hier, mon collègue de travail a eu un accident dans un sentier de motoneige. Il se trouvait devant moi lorsque sa motoneige a dérapé. Il a été éjecté de son engin et s'est retrouvé par terre, inconscient. J'ai immédiatement appelé les ambulanciers qui sont arrivés quelques minutes plus tard. Heureusement, il y a eu plus de peur que de mal!

Notes personnelles :



ORGANISATION DU TEXTE

Un texte se doit d'être organisé afin d'être bien compris, c'est-à-dire que l'auteur doit respecter certains éléments pour assurer une structure adéquate et une cohérence à ses écrits. Toute cette organisation doit tenir compte, entre autres, de l'ordre des idées, du découpage en paragraphes, de la mise en page, des séquences, du genre. Il est essentiel de bien planifier son écriture et de mettre en place ces éléments pour assurer la meilleure compréhension possible de la part des lecteurs.

**L'élaboration d'un plan, comme première démarche lors de la rédaction, est une stratégie très efficace pour assurer la cohérence et l'organisation du texte.*

Textes écrits, courants et littéraires

Hypertexte	Texte informatique qui contient des hyperliens sur lesquels on clique pour accéder à une autre partie de ce même texte ou à un autre document textuel ou audiovisuel afin d'apporter de l'information supplémentaire au sujet traité.
Bibliographie	Liste des différentes sources utilisées par un auteur pour construire son texte. Elle comprend des <i>notices bibliographiques</i> , placées en ordre alphabétique et la liste des documents consultés tout au long de la réalisation du travail. Exemple de notice bibliographique : BRONTË, Émilie. <i>Les hauts de Hurle-Vent</i> , Éditions de Fallois, Paris, 1997.
Type de texte	On caractérise un type de texte par sa structure dominante, en d'autres mots, par sa séquence dominante. Par exemple, un texte dont la séquence dominante est narrative sera qualifié de texte narratif.
Genre de texte	Un même genre va comporter différents textes écrits ou oraux renfermant des caractéristiques communes. Exemples de genres : chronique, pièce de théâtre, roman, poème, entrevue, message publicitaire, nouvelle littéraire, récit historique, etc.
Publicité commerciale	Publicité créée pour vanter les avantages d'un produit ou d'un service. Son objectif est d'inciter le consommateur à acheter.
Publicité sociétale	Publicité créée dans le but de sensibiliser l'opinion publique, d'informer, de convaincre, de tenter d'abolir une habitude. Elle peut, par exemple, avoir comme objectif de sensibiliser aux dangers de la cigarette, de convaincre de voter pour un parti politique, etc.
Séquence dominante	Structure dominante dans un texte. Chaque type de texte a une séquence qui lui correspond. Un texte descriptif sera, par exemple, construit selon la structure de la séquence descriptive.

**Séquence
secondaire**

Séquence plus courte qui s'insère à l'intérieur d'une séquence dominante d'un autre type. Par exemple, dans une séquence dominante narrative, on peut insérer une courte séquence descriptive pour décrire un lieu ou un personnage.

Une séquence secondaire introduite dans une séquence dominante peut avoir différents effets, comme celui de ralentir ou de rendre plus vivant le texte, ou encore celui de permettre une pause afin d'apporter des informations essentielles sur un élément précis du texte. Elle peut avoir également l'effet de renforcer la crédibilité, de créer une atmosphère, etc.

Appel à la nouveauté

Plus un produit est moderne ou récent, plus les consommateurs sont attirés par ce produit parce qu'ils le croient meilleur que les autres déjà sur le marché ou tout simplement parce qu'ils ont envie de faire changement.

Exemple

Le nouveau caractère audacieux et novateur de l'Avalon se reflète de manière resplendissante dans un ensemble de phares qui intègre les phares de route et les phares de croisement dans une seule unité.

Appel à la majorité

On démontre que la plupart des gens adoptent le comportement présenté dans la publicité ou utilisent le produit que l'on vante. Généralement, lorsqu'il y a beaucoup de gens qui utilisent un certain produit ou qui agissent d'une certaine façon, les autres ont plus tendance à faire de même.

Exemple

Les 99 % des gens qui utilisent le dentifrice Crest pour dents sensibles n'ont plus aucune douleur aux dents.

Appel au changement

On cherche à toucher les gens pour qu'ils se sentent concernés et ainsi qu'ils s'impliquent dans l'amélioration de la société, de la situation présentée, de la vie des gens...

Exemple

Faire du compost est simple et, grâce à cette forme de recyclage, plusieurs tonnes de déchets sont réutilisés de façon responsable. C'est l'affaire de tous.

Appel à l'autorité

Appel à la renommée, au prestige de quelqu'un (propos d'experts ou de personnes haut placées)

Exemple

« Pratiquer le yoga est sans doute la meilleure manière d'atteindre l'équilibre physique et psychologique. », nous rappelle Madonna, chanteuse internationale.

Valeur

Représente ce qui est important pour un personnage ou pour une collectivité. Elle équivaut à ce qui est bien, vrai et beau. Une valeur guidera les actions et le comportement des individus.

Exemples : amour, amitié, richesse, biens matériels, famille, etc.

Voir p. 34-36 pour des informations plus détaillées sur les valeurs.

Figures de style et procédés stylistiques

Ils peuvent être utilisés pour imager ou même pour vulgariser un élément de l'argumentation.

Voir *figures de style et procédés stylistiques* aux p. 50-54.

Séquence non argumentative

L'insertion d'une séquence secondaire peut être utile pour apporter des précisions sur certains éléments du texte ou pour appuyer un argument.

Notes personnelles :



Structure du texte argumentatif

Intention de communication : convaincre le lecteur que votre opinion est la meilleure

Introduction

1. Sujet amené : présentation large, vague, du sujet (1 ou 2 phrases)
2. Sujet posé : écrire la question sur laquelle vous devez prendre position et écrire mot pour mot. (1 phrase)
3. Opinion (prise de position) : en accord ou en désaccord sur la question (1 ou 2 phrases)
4. Sujet divisé : énumération des arguments qui serviront à justifier votre thèse (2 ou 3 phrases)

Développement

Paragraphe 1 **Argument 1**

1. Marqueur de relation + virgule
2. Nommer l'argument 1 (1 phrase)
3. Élaborer, dire dans d'autres mots l'argument 1 (entre 3 et 5 phrases)
4. Prouver à l'aide d'une statistique, d'une citation ou d'un fait (exemple) l'argument 1 (1 ou 2 phrases). Ne pas oublier d'ajouter votre source, la provenance de votre preuve.

Paragraphe 2 **Argument 2**

1. Marqueur de relation + virgule
2. Nommer l'argument 2 (1 phrase)
3. Élaborer, dire dans d'autres mots l'argument 2 (entre 3 et 5 phrases)
4. Prouver à l'aide d'une statistique, d'une citation ou d'un fait (exemple) l'argument 2 (1 ou 2 phrases). Ne pas oublier d'ajouter votre source, la provenance de votre preuve.

Paragraphe 3 **Objection – Réfutation (FACULTATIF)**

1. Marqueur de relation + virgule
2. Nommer l'objection (l'argument du clan opposé) (1 ou 2 phrases)
3. Réfuter l'objection de la phrase précédente (entre 3 et 5 phrases)
4. Prouver à l'aide d'une statistique, d'une citation ou d'un fait (exemple) la réfutation (1 ou 2 phrases) Ne pas oublier d'ajouter votre source, la provenance de votre preuve.

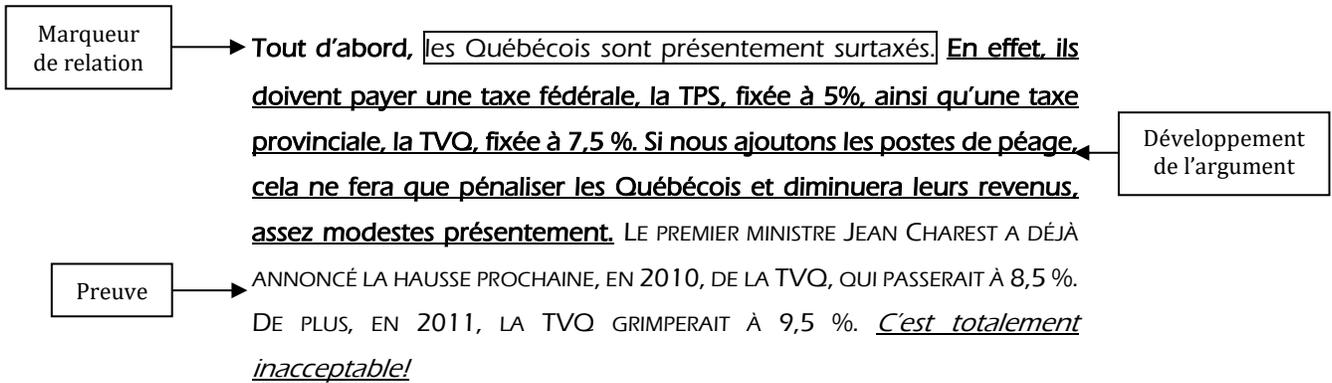
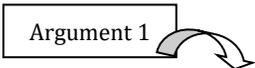
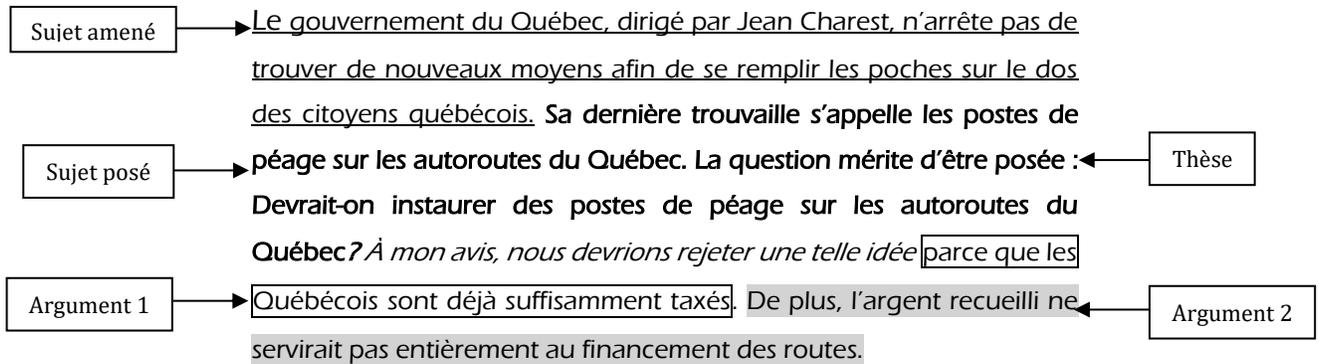
Conclusion

1. Marqueur de relation + virgule
2. Rappel de votre thèse (accord ou désaccord)
3. Rappel de vos arguments (les renommer simplement)
4. Ouverture (donner une piste de recherche sur le même sujet au lecteur sans lui répondre)

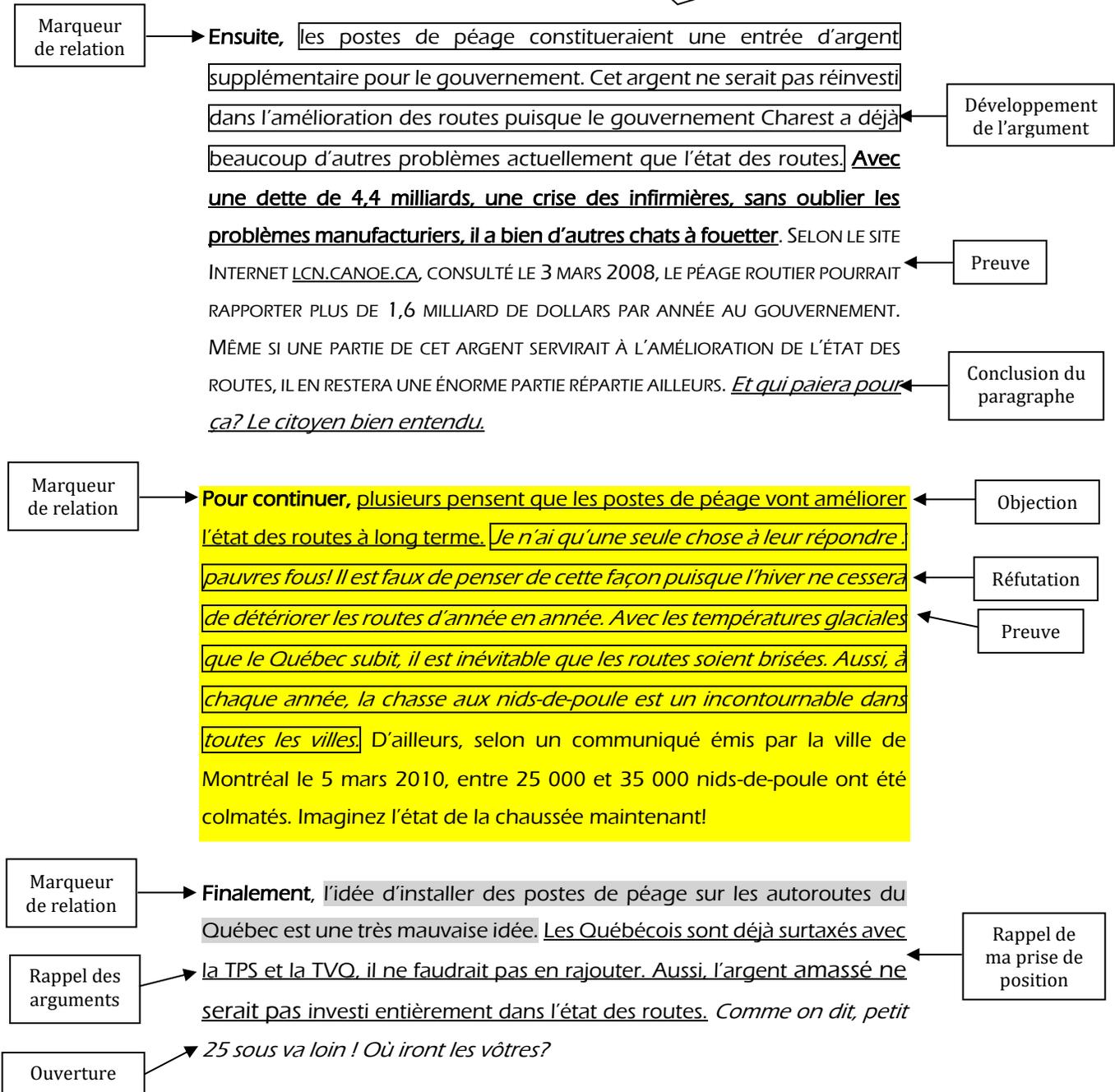
Exemple de texte argumentatif avec identification des parties

Question : Devrait-on instaurer des postes de péage sur les autoroutes du Québec?

Introduction



Argument 2



Séquence justificative

Genres de texte pouvant être associés à cette séquence : critique et appréciation littéraire (ou autre), lettre personnelle, lettre d'opinion, lettre de sollicitation, etc.

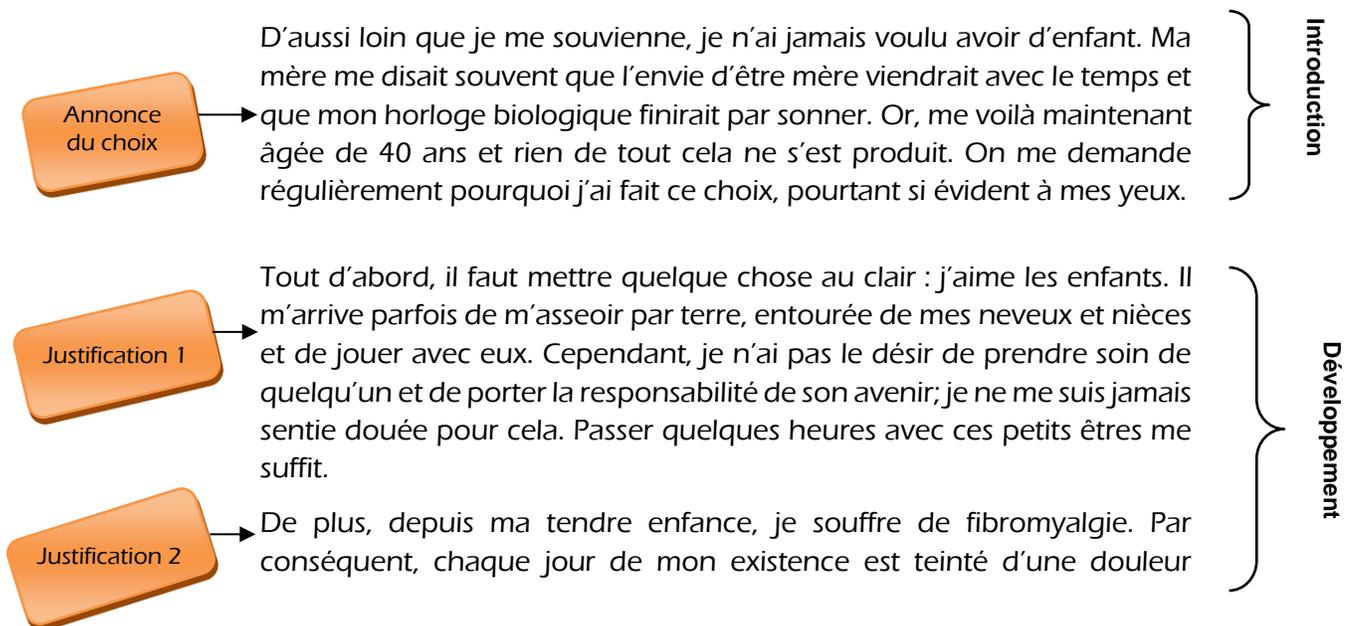
La séquence justificative sert à présenter les raisons qui nous poussent à faire un choix ou qui justifient une préférence.

Elle se construit en trois parties :

L'introduction	On annonce le choix ou la préférence à justifier.
Le développement	On présente les raisons qui justifient le choix ou la préférence par la présentation de faits, de références et d'exemples qui fondent le propos.
La conclusion	On fait un résumé des raisons présentées dans le développement en les reformulant.

Exemple court d'un texte dont la séquence dominante est justificative

Mon choix de vie¹



¹ Annexe 2, exemple de texte justificatif : une lettre de sollicitation pour le festival sportif, page 63.

lancinante qui ruine ma patience et mon énergie, l'énergie étant une chose essentielle lorsqu'on a une petite famille.

Certains me trouveront égoïste, et peut-être que je le suis, après tout. En ce qui me concerne, je me considère simplement honnête envers moi-même, plutôt que de passer ma vie à essayer de faire comme tout le monde (du moins ce que la société semble vouloir projeter comme image d'un bon citoyen). Bref, c'est mon choix de vie, et je suis totalement en harmonie avec cela.



Conclusion

PROCÉDÉS EXPLICATIFS ET TECHNIQUES EXPLICATIVES

Lors de la rédaction d'un texte informatif, descriptif, explicatif ou argumentatif, on est souvent obligé d'expliquer des termes ou des expressions. On doit alors utiliser des **procédés explicatifs** ou des **techniques explicatives**.

On retrouve des éléments communs dans les définitions des deux expressions. On pourrait donc conclure que l'on parle de la même chose dans les deux cas, mais il y a toutefois des différences entre les deux.

Deux outils légèrement différents, mais qui servent un même but : apporter des explications supplémentaires ou des informations supplémentaires.

Dans le présent document, les exemples sont tous tirés du même article de journal : *Couvrir des superprocès*, article paru dans La Presse, le mercredi 10 mars 2004.

Les procédés explicatifs

Les **procédés explicatifs** sont des outils pour apporter des explications supplémentaires, des informations supplémentaires, afin d'enrichir un texte et ainsi en faciliter la compréhension. Les procédés explicatifs sont utiles pour assurer la **crédibilité** des propos d'un auteur en précisant ses références par exemple.

Les procédés explicatifs sont moins élaborés que les techniques explicatives. On peut en combiner 2 ou 3 dans la même phrase.

L'apposition

L'**apposition** est un groupe de mots utilisés pour apporter des précisions sur un mot. Elle est toujours isolée par des virgules. Elle peut être très utile pour préciser l'occupation ou la fonction d'une personne. On l'utilise souvent avec la proposition incise. L'apposition peut être enlevée de la phrase sans en changer le sens. Cependant la phrase serait alors moins précise ou moins claire.

Exemple :

« Je souffre du syndrome post-traumatique », lance à la blague Charles-André Marchand, **reporter judiciaire à CKAC et Photo Police** ainsi qu'à **Allô Police**.

L'incise

L'**incise** est employée pour indiquer la source des propos cités; dans une incise, on emploie toujours un verbe de parole (dire, déclarer, crier, chuchoter, etc.) suivi de son sujet (inversion). Lorsqu'elle se trouve au milieu de la phrase, l'incise est encadrée de deux virgules; si elle est placée à la fin de la phrase, elle est précédée d'une virgule et suivie d'un point. Les paroles citées, quant à elles, sont placées entre guillemets.

Exemple :

« Je souffre du syndrome post-traumatique », lance à la blague Charles-André Marchand, reporter judiciaire à CKAC et *Photo Police* ainsi qu'à *Allô Police*.

Le complément du nom

Le **complément du nom** (ou complément déterminatif) apporte une précision sur un nom. Le complément du nom est généralement constitué d'un groupe nominal ou d'un verbe à l'infinitif introduit par une préposition (à, de, d', du, ...)

Exemple :

L'animosité **des avocats de la défense** a rendu la tâche **des journalistes** difficile.

Les caractères italiques

On utilise les **caractères italiques** pour faire ressortir les titres d'œuvres littéraires. On utilise aussi les caractères italiques pour indiquer les titres de journaux, de magazines et de périodiques. On utilise également les caractères italiques pour indiquer les citations. Finalement, on utilise les caractères italiques pour faire ressortir des mots ou des locutions en langue étrangères.

Exemple :

« Je souffre du syndrome post-traumatique », lance à la blague Charles-André Marchand, reporter judiciaire à CKAC et *Photo Police* ainsi qu'à *Allô Police*.

Il y avait des *cheap shots*, des insultes personnelles, les avocats de la défense cherchaient constamment la chicane.

Les tirets

Les **tirets** sont considérés comme des procédés explicatifs parce qu'ils jouent le même rôle que les parenthèses : les tirets permettent d'introduire des explications ou des informations supplémentaires.

Exemple :

Je vais vous raconter une anecdote qui l'illustre bien : un jour, un avocat de la défense – **qui est aussi un de mes chums depuis dix ans** – me demande si je peux lui donner un *lift* parce que sa femme a gardé la voiture ce jour-là.

On pouvait visionner toutes les pièces à conviction – **photos, cartes d'anniversaire, contrats, etc.** – On a eu accès à des choses incroyables.

Les parenthèses

Les **parenthèses** apportent une précision, une information supplémentaire ou un exemple. Grâce aux parenthèses, on ajoute quelques indications nécessaires ou utiles.

Exemple :

Un marathon qui a débuté il y a trois ans avec l'arrestation des motards (**l'opération Printemps 2001**) et qui s'est terminé le 1^{er} mars dernier par les verdicts de culpabilité.

Le côté *glamour* associé au crime organisé (**et alimenté par les séries télévisées**) a disparu.

Cette ouverture du juge Béliveau, qui fera jurisprudence, a donc permis à la presse de parler des honoraires des avocats (**on se souvient qu'après des négociations serrées, les avocats de la défense avaient obtenu un salaire beaucoup plus élevé que les avocats de la Couronne**), des délais, des admissions, bref de tout ce qui ne touchait pas la preuve.

Les synonymes

Les synonymes permettent d'employer d'autres mots qui ont le même sens afin d'éviter les répétitions et possiblement de préciser le sens des propos.

Exemple :

André Cédilot, **journaliste à La Presse**, a fait les frais de cette animosité de la part des avocats de la défense. **Le reporter** a été appelé à témoigner quatre fois pour justifier le contenu de ses textes et faire la preuve qu'il n'avait pas violé une des ordonnances.

Cette ouverture du juge Béliveau, qui fera jurisprudence, a donc permis à la presse de parler **des honoraires** des avocats (on se souvient qu'après des négociations serrées, les avocats de la défense avaient obtenu **un salaire** beaucoup plus élevé que les avocats de la Couronne), des délais, des admissions, bref de tout ce qui ne touchait pas la preuve.

Les techniques explicatives

Les **techniques explicatives** sont également des outils pour apporter des explications supplémentaires, des informations supplémentaires, afin d'enrichir un texte et ainsi en faciliter la compréhension. Les techniques explicatives sont un peu plus élaborées. Les techniques explicatives sont étendues sur quelques lignes, ou même quelques phrases, ce qui n'est pas le cas des procédés explicatifs que vous avez vus précédemment.

La définition

La **définition** est utilisée pour expliquer un mot rare ou spécialisé. On peut préciser le sens d'un mot en ajoutant la définition exacte d'un dictionnaire. Une définition peut être introduite par un marqueur, des tirets, une virgule ou des parenthèses.

Exemple :

On a faussement accusé le procureur de la Couronne (**l'avocat responsable de porter les accusations**) de lui avoir divulgué une information et il a dû témoigner pour le défendre.

La description

La **description** est fort utile pour préciser ce dont on parle. Elle consiste à déterminer le contenu d'un élément en énumérant ses caractéristiques.

Exemple :

Je n'avais jamais vu un tel niveau technologique. Dans la salle d'audience, nous avons un écran pour deux journalistes. On pouvait visionner toutes les pièces à conviction – **photos, cartes d'anniversaire, contrats, etc.** – On a eu accès à des choses incroyables. »

L'illustration

L'**illustration** consiste à rendre plus clair et plus concret un propos à l'aide d'exemples, de citations, de références, de données quantitatives.

Exemple :

« Le climat était plus tendu que lors des belles années de la rivalité Canadiens-Nordiques, poursuit cet ancien journaliste sportif. **Je vais vous raconter une anecdote qui l'illustre bien : un jour, un avocat de la défense – qui est aussi un de mes chums depuis dix ans – me demande si je peux lui donner un lift parce que sa femme a gardé la voiture ce jour-là. Eh bien! Le lendemain, il s'est pratiquement fait lyncher par ses collègues.** »

L'exemple

L'**exemple** est employé pour apporter des précisions aux informations présentées. L'exemple permet d'illustrer une situation ou un principe à l'aide d'une situation concrète ou d'un élément de la vie courante. L'exemple est souvent introduit par un marqueur de relation (par exemple, tel que, tel, c'est le cas de, etc.)

Exemple :

« J'ai appris des choses, pas sur le fonctionnement comme tel, mais sur les gens qui gravitent autour des motards, expliquent André Cédilot. **On a vu le comptable, les**

hommes d'affaires qui côtoient ce milieu-là. Aujourd'hui, j'en ai un portrait encore plus précis.

La comparaison

La **comparaison** porte sur deux éléments distincts. On peut comparer des informations semblables ou différentes. Les solutions proposées peuvent être les mêmes ou être différentes. Le sujet peut revêtir une importance égale ou différente pour les deux sources d'information. Le sujet peut être traité à partir d'un point de vue identique ou différent.

Une **comparaison** est souvent introduite par un marqueur de relation (comme, tel, tel que, à la manière de, plus que, moins que, au même titre que, etc.).

Exemple :

« Ce procès a vu l'explosion de l'utilisation des ressources matérielles », note Isabelle Richer qui s'est installée au palais de justice Gouin avec un caméraman, une réalisatrice, un ordinateur pour le montage et un graveur de disques compacts.

Même enthousiasme de la part d'André Cédilot, qui a couvert plusieurs procès au cours de sa carrière. « On pouvait avoir ce qu'on voulait, le palais roulait juste pour ça, dit-il. Je n'avais jamais vu un tel niveau technologique. Dans la salle d'audience, nous avons un écran pour deux journalistes. On pouvait visionner toutes les pièces à conviction – photos, cartes d'anniversaire, contrats, etc. – On a eu accès à des choses incroyables. »

La reformulation

La **reformulation** présente dans d'autres mots des phrases ou des parties de phrases. La reformulation permet d'éclaircir une notion, un concept particulier. On peut préciser le sens d'un mot en ajoutant notre propre définition ou redire une même information de façon différente. Une reformulation est souvent introduite par un marqueur de relation (c'est-à-dire, en d'autres mots, autrement dit, pour être plus clair, en résumé, etc.)

Exemple :

Les journalistes qui ont couvert les superprocès ne sont pas les seuls à sortir gagnants de ce long processus. **La liberté de presse aussi. [...] La presse en ressort avec des acquis qui seront très utiles à l'avenir.**

LA REPRISE DE L'INFORMATION DANS UN TEXTE COURANT

Un texte est cohérent lorsqu'on peut, au fil de la lecture, établir des liens d'une phrase à une autre. La **reprise de l'information** est un des moyens dont on dispose pour établir ces liens. On utilise des mots différents, mais qui font quand même référence à notre idée pour assurer la continuité des idées dans le texte. Il existe plusieurs **procédés** pour reprendre l'information. En voici trois importants :

PREMIER PROCÉDÉ : Utilisation d'un déterminant de reprise

On peut reprendre directement une information déjà exprimée dans le texte à l'aide d'un groupe nominal (GN) qui désigne la même chose que ce qui a déjà été exprimé et **en utilisant le même nom noyau, mais en utilisant un autre déterminant**, qui réfère au premier. Le déterminant utilisé est alors plus précis que le premier.

Exemple 1:

➡ Des Américains construisirent un chalet sur la pointe de l'île d'Alma.

➡ GN de départ (Dét. + nom)

Procédé de reprise de l'information

➡ Ces Américains venaient pêcher là tous les ans.

➡ GN (Dét. référent + même nom noyau)

N.B. : Le **déterminant référent (Ces)** est un déterminant qui réfère, qui renvoie, au nom utilisé précédemment; c'est notre déterminant de reprise.

Le **nom noyau (Américains)** est le nom le plus important du GN, celui que l'on ne peut enlever pour assurer la continuité de l'idée.

Exemple 2 :

➡ Plusieurs riches amateurs de pêche venaient pêcher à cet endroit.

➡ GN de départ (Dét. + adj. + nom + complément du nom.)

Procédé de reprise de l'information

➡ Ces amateurs y réalisaient de très belles pêches.

➡ GN (Dét. Référent + même nom noyau, mais sans l'adjectif et le complément du nom ou tout ce qui peut être ajouté au nom noyau du GN)

DEUXIÈME PROCÉDÉ : Utilisation d'un synonyme

On peut reprendre une information déjà exprimée dans le texte à l'aide d'un groupe nominal (GN) qui désigne la même chose que ce qui a déjà été exprimé, mais en utilisant un nom différent du GN précédent, un synonyme, ou en le résumant à l'aide d'un nom différent, synonyme lui aussi.

Exemple 1:

➔ Les pêcheurs n'avaient pas peur d'affronter les rapides.

➔ GN de départ (Dét. + nom)

Procédé de reprise de l'information

➔ Ces hommes affrontaient la rivière bravement.

➔ GN (Dét. référent + nom noyau différent)

Exemple 2 :

➔ Les pêcheurs américains et leurs invités n'avaient pas peur des rapides.

➔ GN de départ (Dét. + nom + adj. + dét. + nom)

Procédé de reprise de l'information

➔ Ces touristes américains affrontèrent la rivière.

➔ GN (Dét. référent + nom noyau différent + adj.)

Le **déterminant référent** nous renvoie aux deux noms en même temps.

Exemple 3 :

➔ La Pointe des Américains a subi beaucoup de transformations au fil des ans. La ville d'Alma a acquis le terrain dernièrement.

➔ Une ou plusieurs phrases de départ

Procédé de reprise de l'information

➔ Ces changements sont répertoriés dans des documents qu'on peut consulter à la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean.

➔ GN (Dét. référent + nom résumant l'information à laquelle il fait référence directement.)

Exemple 4 :

➡ M. Henri Pelletier a travaillé à l'entretien du chalet de la Pointe des Américains pendant une dizaine d'années.

➡ Une phrase ou une partie de phrase de départ

Procédé de reprise de l'information

➡ Ce **travail** lui rapportait une centaine de dollars par année.

➡ GN (Dét. référent + nom de la même famille qu'un mot de la phrase ou de la partie de phrase reprise et qui renvoie directement à cette idée.)

TROISIÈME PROCÉDÉ : utilisation d'un pronom

On peut reprendre une information déjà exprimée dans le texte **en la résumant à l'aide d'un pronom** qui englobe tous les éléments de cette information.

Exemple 1 :

➡ M. Henri Pelletier a travaillé à l'entretien du chalet de la Pointe des Américains pendant une dizaine d'années.

➡ Une phrase ou une partie de phrase de départ

Procédé de reprise de l'information

➡ **Cela** lui rapportait une centaine de dollars par année.

➡ Le pronom démonstratif **Cela** fait référence directement à l'idée de la phrase ou de la partie de phrase départ : le travail d'entretien.

Exemple 2 :

➡ M. Henri Pelletier leur préparait le chalet tous les ans.

➡ GN de départ (nom propre)

Procédé de reprise de l'information

➡ **Il** fit ce travail pendant une dizaine d'années.

➡ Le pronom **il** qui remplace le nom de départ.

IMPORTANT

Pour plus d'informations, consultez la **NOUVELLE GRAMMAIRE PRATIQUE** des auteurs Myriam Laporte et Ginette Rochon, publiée aux Éditions CEC, pages 328 à 330. La plupart des formes de reprise de l'information sont illustrées et expliquées.

L'UNIVERS DE LA NARRATION

Statut du narrateur

Le narrateur est la personne choisie par l'auteur ou l'auteure pour raconter son histoire. On devine le narrateur par le choix des pronoms.

Le type de narrateur

Narrateur PARTICIPANT

Il s'agit d'un personnage du roman qui raconte l'histoire à la 1^{re} personne (je). Ce narrateur est qualifié de **participatif**. Il permet d'exprimer le point de vue de la personne qui raconte l'histoire, ses sentiments, ses émotions. On est dans sa peau, on partage son vécu et ses émotions. On comprend tout ce qu'elle vit.

Narrateur NON PARTICIPANT

Le récit écrit à la 3^e personne (il, elle, ils, elles) indique que le narrateur ne fait pas partie de l'histoire, il est extérieur à l'action. Le statut de ce narrateur est **non participatif**.

Le point de vue du narrateur

Point de vue EXTERNE

Le point de vue du narrateur peut être **EXTERNE** (à l'extérieur d'un ou des personnages). Le **narrateur externe** relate également l'histoire à la troisième personne. Toutefois, il est seulement un observateur extérieur qui rapporte ce qu'il voit et entend. Il ne peut révéler les pensées des personnages puisqu'il ne les connaît pas. Le narrateur externe a un regard essentiellement objectif, il est impartial. C'est comme s'il était témoin des scènes qu'il décrit.

Point de vue INTERNE

Le point de vue du narrateur peut être **INTERNE** (à l'intérieur d'un personnage). Le lecteur découvre les lieux, les événements à travers le regard d'un personnage. Ce personnage peut correspondre au narrateur participatif ou non : un narrateur non participatif peut adopter un point de vue interne pour nous faire découvrir l'histoire par les yeux et les émotions d'UN personnage.

Point de vue OMNISCIENT

Le point de vue du narrateur peut être **OMNISCIENT** (à l'intérieur ET à l'extérieur des personnages). Le narrateur omniscient est aussi appelé narrateur Dieu; il n'est pas un personnage de l'histoire. Ce narrateur sait tout et voit tout. Il connaît les pensées, les émotions et les impressions des personnages en plus de pouvoir les décrire.

*À certaines occasions, un roman peut présenter **différents types de narrateurs**. Une partie de l'histoire peut être racontée par une personne et la suite par une autre. Ce changement de narrateur permet d'exprimer différents points de vue et permet de raconter l'histoire sous des angles différents.*

Le vocabulaire évocateur

Par définition, le roman est un monde fictif où évoluent des personnages imaginés par un auteur. Pour créer une atmosphère ou traduire des émotions, le narrateur peut employer, notamment, un vocabulaire connotatif. Le choix de ces mots (noms, adjectifs, adverbes, verbes) ou expressions reflète une vision de la réalité.

Voici un texte où le vocabulaire évocateur est en caractères gras. Le choix de ces termes permet au lecteur de déceler la fierté et le désir de défendre son honneur qui animent ce preux chevalier.

*Le chevalier sortit son épée de sa gaine. Il était prêt à défendre son **honneur**. **Personne ne pouvait l'insulter** sans s'attendre à une riposte. La **tête haute**, il s'avança vers son adversaire. Il émanait de lui une **grande assurance**. Il allait **défendre sa dignité** et on n'oserait plus attaquer son **amour-propre**. Il était **confiant**, il était **supérieur** à cet homme qui avait touché une **corde sensible** : son **orgueil**.*

L'interpellation

Dans certains romans, le narrateur interpelle le lecteur ou la lectrice, soit en le ou la prenant à témoin de l'action, soit en l'invitant à l'accompagner. L'interpellation l'invite à se mettre à la place du personnage. L'emploi de pronoms des première et deuxième personnes (nous, tu, vous) nous indique que le narrateur s'adresse à un destinataire. De plus, le recours à l'interrogation ou à l'impératif présent est aussi un indice qu'on s'adresse à un **destinataire**.

Le monologue

Un monologue est un texte rapportant les pensées du locuteur. On a l'impression qu'il se parle à lui-même. Le personnage y exprime ses pensées profondes et ses émotions. Pour l'auteur, c'est une façon de faire découvrir au lecteur la vision du monde de son personnage, ses questionnements, ses réflexions personnelles.

Le dialogue

Le dialogue se caractérise par l'utilisation des guillemets et des tirets.

Le dialogue sert à informer sur l'action, la situation, le lieu, le moment, les personnages et leur rôle.

Le dialogue permet de découvrir les personnages : le langage des personnages reflète leur rang social, leur caractère, leur âge et leur rôle dans l'action.

Les dialogues rendent le roman plus vivant, ils font avancer le récit en précisant les paroles dites par les personnages. Les dialogues permettent aux personnages d'exprimer leurs sentiments, on comprend les émotions des personnages. On perçoit les relations entre eux. On a alors l'impression d'assister à une scène.

Situation spatiotemporelle

L'auteur fait le choix de situer les actions d'un récit dans le passé, dans le présent ou dans le futur.

L'espace est utile pour créer une atmosphère. Il peut s'agir d'un espace ouvert ou d'un espace clos. Dépendamment de l'espace choisi, cela contribuera à créer une atmosphère de suspense, de peur, d'angoisse, etc.

Les descriptions des lieux, des actions et des personnages

Lieux

Dans un roman, **les descriptions des lieux** où se déroulent les actions permettent au lecteur d'imaginer le décor, le pays, les maisons. Les descriptions précises et détaillées peuvent aussi nous donner des indices pour connaître la personnalité du propriétaire des lieux. Elles peuvent aussi créer une ambiance et nous permettre d'imaginer la suite des événements.

Actions

Les descriptions des actions permettent au lecteur d'avoir une meilleure idée de ce qui se passe. Elles peuvent être courtes ou s'étendre sur un chapitre entier. C'est une scène en mouvement. L'action rapide se caractérise souvent par des phrases courtes. Les descriptions d'actions sont parfois entrecoupées de dialogues également très courts.

Personnages

Les descriptions des personnages permettent au lecteur d'imaginer les personnages, de créer un portrait. Elles donnent des indices sur la personnalité et les habitudes du personnage décrit. Les caractéristiques **physiques** peuvent révéler l'âge, l'attitude du personnage. Les vêtements peuvent suggérer le rang social, l'occupation, la personnalité, les origines ethniques. Les caractéristiques **morales** ou **psychologiques** dépeignent les qualités, défauts et manières de penser des personnages.

Chronologie du déroulement

Généralement, les actions doivent se dérouler dans un ordre chronologique, c'est-à-dire de la plus ancienne action à la plus récente. Il est toutefois permis d'effectuer des retours dans le passé ou des projections dans le futur.

Le déroulement de l'histoire peut également être entrecoupé par l'insertion de courtes séquences descriptives ou dialogales.

La fin de l'histoire peut également débiter le récit, ce qui peut contribuer à susciter de la curiosité chez le destinataire qui voudra poursuivre sa lecture pour connaître ce qui s'est passé pour en arriver à ce dénouement.

Le contexte socioculturel

Le contexte culturel correspond aux éléments sociaux et culturels autour desquels s'articule le roman. Le contexte socioculturel est influencé par l'époque, la mode, l'environnement, la technologie, etc.

Pour tenter de décrire le contexte socioculturel d'un roman, on peut se poser les questions suivantes :

- À quelle époque le roman se déroule-t-il?
- Les personnages vivent-ils en ville ou en campagne?
- Sont-ils riches ou pauvres?
- Quel métier exercent-ils?
- Peut-on déceler leurs préoccupations, leurs convictions?
- Pratiquent-ils une religion?
- Quelle éducation reçoivent-ils?
- Les femmes et les hommes sont-ils égaux?

L'auteur qui met en évidence un contexte socioculturel veut nous faire comprendre les coutumes et les habitudes des gens de cette société. On saisira ainsi ce qui motive les actions et les pensées des personnages.

Le thème dans un texte narratif

Dans les textes courants, pour désigner ce dont on parle, on emploie le mot **sujet** tandis que, dans les textes littéraires, pour désigner ce dont il est question, on emploie plutôt le mot **thème**.

Comme les textes narratifs mettent en scène des personnages qui vivent des situations à caractère universel, on peut y trouver tous les grands thèmes liés à l'existence humaine : un sentiment, un phénomène de société ou un trait humain :

- **un sentiment** : l'amour, la jalousie, l'angoisse, la peur, la solitude, le bonheur, le désespoir, l'ennui, etc.
- **un phénomène de société** : la guerre, la ville, la campagne, le progrès, la politique, le patriotisme, le nationalisme, les sans-abri, la corruption, etc.
- **un trait humain** : la mort, l'enfance, l'adolescence, la vieillesse, la famille, le mariage, le divorce, la famille reconstituée, etc.

Contrairement aux textes courants, où le sujet est habituellement clairement énoncé, dans les textes littéraires, il faut dégager le ou les **thèmes** en considérant l'ensemble de l'histoire. Par exemple, s'il est question d'un frère aîné qui trahit son cadet, on peut dire que la trahison est l'un des **thèmes** du texte.

Les situations que vivent les personnages ainsi que leurs paroles (le vocabulaire employé) et leurs pensées (les sentiments qu'elles nous révèlent) permettent de dégager le ou les **thèmes** d'un texte narratif.

Récapitulons :

1. Dans un texte narratif, les thèmes sont véhiculés par les personnages.
2. Le thème n'est pas nécessairement nommé comme tel : pour le trouver, il faut parfois procéder par déduction, c'est-à-dire le désigner à la lumière des actions des personnages.
3. À partir du moment où on lui a donné un nom, il est important de le justifier en faisant ressortir les situations qui permettent de le décrire.

Comment faire pour dégager le thème d'un texte narratif?

Lorsqu'on lit, on essaie d'imaginer que l'histoire racontée est tirée d'un recueil de textes contenant tous les textes narratifs de l'humanité classés par **thèmes**.

On imagine le titre du chapitre où on trouverait cette histoire (ex. : *histoires sur la colère, l'amour, la fidélité, l'immortalité, etc.*). On inscrit le mot **thème** et le titre du chapitre sous le titre du texte.

Ex. : Thème : la colère

On examine les situations que vivent les personnages ainsi que leurs paroles (le vocabulaire employé) et leurs pensées (les sentiments qu'elles nous révèlent). Cela permettra de dégager le ou les thèmes d'un texte narratif.

Les valeurs dans un texte narratif

Une **valeur** est ce qui, pour une personne, est considéré comme important, vrai, beau et bien.

On s'appuie sur une **valeur** pour fonder son jugement, pour diriger sa conduite, ses actions. Il s'agit donc d'un principe qui oriente notre pensée et guide ou justifie nos actions.

Valeur morale

Sur le plan **individuel**, par exemple, on peut trouver révoltant le fait que le nombre de sans-abri (ou sans domicile fixe) augmente sans cesse. Aussi, cet état de choses ne nous laissera pas indifférent ou insensible. Nous participerons peut-être à des campagnes de financement à leur intention, ou nous pourrions faire partie d'un groupe de pression, ou nous défendrons nos idées au sein d'un parti politique. On pourra alors en déduire que, pour nous, la **compassion** (ou la

fraternité) représente une **valeur** qui oriente notre réflexion, notre jugement, nos paroles, nos actions.

Autre exemple : on peut être d'accord avec une saine gestion des forêts, la défense des animaux menacés d'extinction, le recyclage des déchets domestiques et industriels, le traitement des eaux usées, l'utilisation systématique du transport en commun, une utilisation modérée des engrais chimiques, des pesticides et des fongicides, etc. De cette façon de voir les choses, on pourra en déduire qu'une de nos **valeurs** est, entre autres, **le respect de la nature et de l'environnement**.

Valeur socioculturelle

Collectivement, nous votons souvent : élections municipales, provinciales, fédérales ou référendums. Nous sommes souvent appelés à nous prononcer sur le choix de nos gouvernants ou sur des orientations politiques déterminées et déterminantes relativement à notre avenir collectif. Une **valeur** très importante se dégage de cet état de fait : c'est la **démocratie**. Vous le savez : dans certains pays, c'est la dictature qui prévaut, qui est imposée. Ici, on consulte l'électorat : il s'agit ici d'une **valeur socioculturelle** importante.

Autre exemple : il nous semble tout à fait naturel de nous rendre à l'hôpital pour nous faire soigner sans que nous ayons à déboursier de somme d'argent pour nous acquitter de ces soins. Pourtant, tous les pays n'offrent pas à leurs citoyens un système universel de soins de santé. Dans certains pays, seuls les bien-nantis ont accès à des soins de santé dignes de ce nom. Ainsi, il y a une **valeur** qui se dégage de cette pratique, soit celle de la **solidarité sociale**.

En effet, tous contribuent, par le biais des impôts, au financement du système d'assurance-maladie. L'assurance médicaments et l'assurance accident constituent d'autres exemples de protection universelle. Cependant, ces pratiques sont souvent remises en cause ; de fait, la prépondérance d'une **valeur socioculturelle** n'est jamais acquise. Pensons au Québec d'avant les années soixante : la religion catholique et les **valeurs** qui lui étaient rattachées étaient alors très répandues ; elles se sont, depuis lors, considérablement estompées. Ainsi, les **valeurs**, aussi bien personnelles que collectives, changent, disparaissent, se transforment, évoluent.

Une **valeur** est généralement exprimée de façon positive dans une histoire, mais la psychologie des personnages peut parfois nous la révéler de façon négative.

Encore une fois, les actions que les personnages posent et les paroles qu'ils prononcent nous permettent de découvrir leurs **valeurs**. Les personnages sont guidés par des croyances, des convictions et des principes comme l'amitié, la fidélité, l'argent, etc. Tout ce qu'ils trouvent important en somme.

Récapitulons :

Dans un texte narratif, les **valeurs** sont véhiculées par les personnages.

Une **valeur** n'est pas nécessairement nommée comme telle : pour la trouver, il faut, comme pour le thème, parfois procéder par déduction, c'est-à-dire la désigner à la lumière des actions des personnages. À partir du moment où on lui a donné un nom, il est important de la justifier en faisant ressortir la ou les situations qui permettent de la décrire.

Comment faire pour dégager les valeurs d'un texte narratif?

Pour chacun des personnages, il faut se demander ce qui semble important pour lui dans la vie. Si on le peut, on devrait surligner les passages qui le révèlent (des gestes qu'il pose ou des paroles qu'il dit) et inscrire la **valeur** qui s'y rattache dans la marge.

Ex. : Valeurs : amitié, fidélité

LA REPRISE DE L'INFORMATION DANS UN TEXTE NARRATIF

Un texte narratif est cohérent lorsqu'on peut, au fil de la lecture, établir des liens d'une phrase à une autre. La reprise de l'information est un des moyens dont on dispose pour établir ces liens. Il existe plusieurs procédés pour reprendre l'information. En voici quelques-uns :

- a)** On peut reprendre directement une information déjà exprimée dans le texte à l'aide d'un groupe nominal (GN) qui désigne la même chose que ce qui a déjà été exprimé et en utilisant le même nom noyau.

Exemple 1:

➡ **Un roi** détenait le saint Graal.

➡ GN de départ (Dét. + nom)

Procédé de reprise de l'information

➡ **Ce roi** était paralysé depuis longtemps.

➡ GN (Dét. référent + même nom noyau)

N.B. : Le **déterminant référent** est un déterminant qui nous réfère, qui nous renvoie, au nom utilisé précédemment.

Le **nom noyau** est le nom le plus important du GN, celui que l'on ne peut enlever.

Exemple 2 :

➡ **Le riche roi pêcheur** détenait le saint Graal.

➡ GN de départ (Dét. + adj. + nom + adj.)

Procédé de reprise de l'information

➡ **Ce roi** était paralysé depuis longtemps.

➡ GN (Dét. Référent + même nom noyau, mais sans les deux adjectifs ou tout ce qui peut être ajouté au nom noyau du GN)

- b)** On peut reprendre une information déjà exprimée dans le texte à l'aide d'un groupe nominal (GN) qui désigne la même chose que ce qui a déjà été exprimé, mais en utilisant un nom différent du GN précédent ou un pronom.

Exemple 1 :

➡ **Les séminaristes** n'avaient pas peur.

➡ GN de départ (Dét. + nom)

Procédé de reprise de l'information

➡ **Ces personnages** affrontèrent le revenant.

➡ GN (Dét. référent + nom noyau différent)

Exemple 2 :

- ➡ Les séminaristes et le curé n'avaient pas peur.
- ➡ GN de départ (Dét. + nom + dét. + nom)

Procédé de reprise de l'information

- ➡ Ces personnages affrontèrent le revenant.
- ➡ GN (Dét. référent + nom noyau différent)

Le **déterminant référent** nous renvoie aux deux noms en même temps.

Exemple 3 :

- ➡ Damoclès était le serviteur de Denys l'Ancien.
- ➡ Il enviait les richesses de son maître.

Procédé de reprise de l'information

- ➡ GN de départ (nom propre)
- ➡ Le pronom Il qui remplace le nom de départ

- c) On peut reprendre une information déjà exprimée dans le texte à l'aide d'un groupe nominal (GN) qui désigne la même chose que ce qui a déjà été exprimé en le résumant à l'aide d'un nom ou d'un pronom.

Exemple 1 :

- ➡ **Enfant, Uraschimataro a sauvé une tortue rouge. Plus tard, la tortue lui rendit la pareille.**
- ➡ Cette histoire est racontée dans le conte *La tortue*.

Procédé de reprise de l'information

- ➡ GN de départ (nom propre)
- ➡ Une ou plusieurs phrases de départ
- ➡ GN (Dét. référent + nom résumant l'information à laquelle il fait référence directement.)

Exemple 2 :

➡ Blanche de Beaumont **voyageait pour retrouver son fiancé.**

⇒ **Ce voyage** lui a coûté la vie terrestre.

Procédé de reprise de l'information

➡ GN de départ (nom propre)

➡ Une phrase ou une partie de phrase de départ

⇒ GN (Dét. référent + nom de la même famille qu'un mot de la phrase ou de la partie de phrase reprise et qui renvoie directement à cette idée.)

Exemple 3 :

➡ Blanche de Beaumont **voyageait pour retrouver son fiancé.**

⇒ **Cela** lui a coûté la vie terrestre.

Procédé de reprise de l'information

➡ GN de départ (nom propre)

➡ Une phrase ou une partie de phrase de départ

⇒ Le pronom démonstratif **Cela** fait référence directement à l'idée de la phrase ou de la partie de phrase départ : le voyage et sa raison.

d) On peut reprendre une information déjà exprimée dans le texte à l'aide d'un groupe nominal (GN) qui désigne quelque chose en relation avec ce qui a déjà été exprimé.

Exemple :

➡ **Le demi-dieu Hercule** était le fils de Zeus.

⇒ **Sa force** surpassait celle de tous les dieux.

Procédé de reprise de l'information

➡ GN de départ (Dét. + nom + nom propre)

⇒ GN (Dét. référent + nom désignant un aspect, une caractéristique ou une partie de l'idée à laquelle il fait référence indirectement.) Le déterminant possessif **Sa** nous renvoie à la force d'Hercule.

LA COHÉRENCE TEXTUELLE DANS UN TEXTE NARRATIF

Un texte cohérent est un texte dont les phrases s'enchaînent les unes aux autres grâce à des liens, de manière à former un tout pour que le message soit facile à comprendre.

Dans un texte narratif, le système des temps verbaux, les indices de temps et les procédés de reprise de l'information constituent des éléments importants pour assurer la cohérence textuelle.

La concordance des temps

La concordance des temps, c'est l'**harmonisation des temps des verbes**. Elle assure la cohérence du texte narratif, car elle permet de situer les actions de l'histoire les unes par rapport aux autres, de les ordonner.

A) Le premier plan

Dans un texte narratif, l'histoire peut être racontée au passé simple, au présent ou au passé composé. Les actions de premier plan, c'est-à-dire les actions importantes qui s'enchaînent chronologiquement ou logiquement du début à la fin de l'histoire, sont relatées à l'aide de verbes conjugués au temps principal du récit (passé simple, présent ou passé composé). On a recours au passé composé lorsqu'on veut donner un caractère oral à la narration.

B) L'arrière-plan

Les actions ou les événements d'arrière-plan, c'est-à-dire celles qui précisent, qui développent et qui expliquent les actions de premier plan, sont rapportées à l'imparfait, au plus-que-parfait ou au présent de narration.



Les pages qui suivent présentent des exemples d'**harmonisation des temps verbaux** dans un récit au passé simple, au présent et au passé composé. Dans chacune des versions du récit, les verbes de **premier plan** et d'**arrière-plan** ont été coloriés selon l'utilisation que l'on en faisait dans le récit. En marge du texte, vous avez la raison de l'utilisation des temps pour chacune des situations. Chaque case, selon la couleur, explique pourquoi on utilise ce temps dans la phrase. Pour chacune des versions, on a colorié les mêmes verbes : ceux qui doivent être modifiés pour respecter la **concordance des temps**.

L'HISTOIRE RACONTÉE AU PASSÉ AVEC LE PASSÉ SIMPLE

Le passé simple est le temps de premier plan le plus fréquemment utilisé dans les textes narratifs, car il produit un effet d'éloignement par rapport au moment de la narration. C'est la façon la plus « classique » de raconter une histoire. Ce temps de conjugaison convient bien à la formule *Il était une fois...*

Uraschimataro et la tortue

IMPARFAIT

L'imparfait sert à rapporter des événements qui se sont produits fréquemment.

Il était une fois, tout au bord de la mer, dans un petit village de pêcheurs, un vieux couple qui **travaillait** du matin au soir pour élever leur fils unique. Ce fils s'**appelait** Uraschimataro, ce qui signifie « enfant des îles vertes ». Il **était** beau, fort et habile pêcheur, ne craignant ni le vent ni la tempête. Pas un marin sur la côte n'**osait** s'aventurer aussi loin en mer que Uraschimataro. Souvent les voisins **disaient** de lui en hochant la tête : « Un jour, il ira trop loin et les vagues l'engloutiront. »

PASSÉ SIMPLE

Le passé simple sert à introduire une séquence de paroles de premier plan.

Mais Uraschimataro ne les **écoutait** pas et, comme il **était** vraiment fort habile marin, ses vieux parents ne s'**inquiétaient** pas.

IMPARFAIT

L'imparfait sert à décrire des états ou des événements qui donnent des informations sur un personnage.

Parti pour la pêche un beau matin, en tirant ses filets, il **aperçut** parmi les poissons une petite tortue rouge. Il la **pria** et la **jeta** dans une caisse. C'est alors que la tortue rouge lui **dit** : « Aie pitié de moi! Je suis jeune et petite. Je voudrais vivre encore un peu de temps. Aie pitié de moi! Relâche-moi et je saurai un jour ou l'autre te prouver ma reconnaissance. »

IMPARFAIT

L'imparfait sert à introduire une séquence de paroles d'arrière-plan dans une séquence descriptive.

PASSÉ SIMPLE

Le passé simple sert à rapporter des événements ponctuels qui se succèdent et qui constituent les actions importantes (de premier plan).

Uraschimataro qui, au fond, **était** un bien gentil garçon, et qui d'ailleurs ne **savait** pas dire non, **pria** la tortue et la **jeta** à la mer.

PLUS-QUE-PARFAIT

Le plus-que-parfait sert à rapporter un événement qui est déjà achevé au moment où un autre événement commence.

Des années **passèrent** et, chaque matin, Uraschimataro **allait** pêcher, loin, très loin dans la mer. Or, un jour, comme il **s'était éloigné** du rivage, un vent violent **se leva** tout à coup et des vagues énormes **écrasèrent** son bateau. Uraschimataro allait périr. Heureusement, il **savait** nager et il n'**hésita** pas à se lancer dans les flots démontés, espérant atteindre le rivage. Tandis qu'il **luttait** de toutes ses forces contre le courant qui l'**entraînait** en pleine mer, il **aperçut** une grosse tortue venant à sa rencontre. Il l'**entendit** appeler : « Je suis la tortue rouge dont naguère tu as eu pitié. Je vais m'acquitter de ma dette en te sauvant à mon tour. La terre est encore loin et tu n'y parviendras pas si je ne t'aide pas. Monte sur mon dos et je te conduirai où tu voudras. »

PASSÉ SIMPLE

Le passé simple sert à rapporter un fait qui s'enchaîne de façon chronologique avec un événement de premier plan.

Uraschimataro ne **se fit** pas prier et **accepta** l'offre généreuse de la tortue.

IMPARFAIT

L'imparfait sert à rapporter un événement qui se déroule en même temps qu'un événement de premier plan (simultanéité).

L'HISTOIRE RACONTÉE AU PRÉSENT AVEC LE PRÉSENT DE NARRATION

On utilise le présent comme temps principal du récit pour créer l'impression que les événements se déroulent au moment de la narration.

Uraschimataro et la tortue

PRÉSENT DE NARRATION
Le présent de narration sert à rapporter des événements qui se sont produits fréquemment.

Tout au bord de la mer, dans un petit village de pêcheurs, un vieux couple **travaille** du matin au soir pour élever leur fils unique. Ce fils s'**appelle** Uraschimataro, ce qui signifie « enfant des îles vertes ». Il **est** beau, fort et habile pêcheur, ne craignant ni le vent ni la tempête. Pas un marin sur la côte n'**ose** s'aventurer aussi loin en mer que Uraschimataro. Souvent les voisins **disent** de lui en hochant la tête : « Un jour, il ira trop loin et les vagues l'engloutiront. »

PRÉSENT DE NARRATION
Le présent de narration sert à introduire une séquence de paroles de premier plan.

PRÉSENT DE NARRATION
Le présent de narration sert à décrire des états ou des qui donnent des informations sur le personnage.

Mais Uraschimataro ne les **écoute** pas et, comme il **est** vraiment fort habile marin, ses vieux parents ne s'**inquiètent** pas.

Parti pour la pêche un beau matin, en tirant ses filets, il **aperçoit** parmi les poissons une petite tortue rouge. Il la **prend** et la **jette** dans une caisse. C'est alors que la tortue rouge lui **dit** : « Aie pitié de moi! Je suis jeune et petite. Je voudrais vivre encore un peu de temps. Aie pitié de moi! Relâche-moi et je saurai un jour ou l'autre te prouver ma reconnaissance. »

PRÉSENT DE NARRATION
Le présent de narration sert à introduire une séquence de paroles d'arrière-plan dans une séquence descriptive.

PRÉSENT DE NARRATION
Le présent de narration sert à rapporter des événements ponctuels qui se succèdent et qui constituent les actions importantes (de premier plan).

Uraschimataro qui, au fond, **est** un bien gentil garçon, et qui d'ailleurs ne **sait** pas dire non, **prend** la tortue et la **jette** à la mer.

Des années **passent** et, chaque matin, Uraschimataro **va** pêcher, loin, très loin dans la mer. Or, un jour, comme il **s'est éloigné** du rivage, un vent violent **se lève** tout à coup et des vagues énormes **écrasent** son bateau. Uraschimataro allait périr. Heureusement, il **sait** nager et il n'**hésite** pas à se lancer dans les flots démontés, espérant atteindre le rivage. Tandis qu'il **lutte** de toutes ses forces contre le courant qui l'**entraîne** en pleine mer, il **aperçoit** une grosse tortue venant à sa rencontre. Il l'**entend** appeler : « Je suis la tortue rouge dont naguère tu as eu pitié. Je vais m'acquitter de ma dette en te sauvant à mon tour. La terre est encore loin et tu n'y parviendras pas si je ne t'aide pas. Monte sur mon dos et je te conduirai où tu voudras. »

PASSÉ COMPOSÉ
Le passé composé sert à rapporter un événement qui est déjà achevé au moment où un autre événement commence.

PRÉSENT DE NARRATION
Le présent de narration sert à rapporter un fait qui s'enchaîne de façon chronologique avec un événement de premier plan.

Uraschimataro ne **se fait** pas prier et **accepte** l'offre généreuse de la tortue.

PRÉSENT DE NARRATION
Le présent de narration sert à rapporter un événement qui se déroule en même temps qu'un événement de premier plan (simultanéité).

L'HISTOIRE RACONTÉE AU PASSÉ AVEC LE PASSÉ COMPOSÉ

Le passé composé est utilisé comme temps principal du récit pour donner un caractère oral à la narration.

Uraschimataro et la tortue

« Vous ne me croyez pas? Écoutez bien cette histoire. » L'homme alluma sa pipe et commença.*

IMPARFAIT

L'imparfait sert à rapporter des événements qui se sont produits fréquemment.

Tout au bord de la mer, dans un petit village de pêcheurs, un vieux couple **travaillait** du matin au soir pour élever leur fils unique. Ce fils s'**appelait** Uraschimataro, ce qui signifie « enfant des îles vertes ». Il **était** beau, fort et habile pêcheur, ne craignant ni le vent ni la tempête. Pas un marin sur la côte n'**osait** s'aventurer aussi loin en mer que Uraschimataro. Souvent les voisins **disaient** de lui en hochant la tête : « Un jour, il ira trop loin et les vagues l'engloutiront. »

PASSÉ COMPOSÉ

Le passé composé sert à introduire une séquence de paroles de premier plan.

IMPARFAIT

L'imparfait sert à décrire des états ou des événements qui donnent des informations sur un personnage.

Mais Uraschimataro ne les **écoutait** pas et, comme il **était** vraiment fort habile marin, ses vieux parents ne s'**inquiétaient** pas.

IMPARFAIT

L'imparfait sert à introduire une séquence de paroles d'arrière-plan dans une séquence descriptive.

PASSÉ COMPOSÉ

Le passé composé sert à rapporter des événements ponctuels qui se succèdent et qui constituent les actions importantes (de premier plan).

Parti pour la pêche un beau matin, en tirant ses filets, il **a aperçu** parmi les poissons une petite tortue rouge. Il **l'a prise** et **l'a jetée** dans une caisse. C'est alors que la tortue rouge lui **a dit** : « Aie pitié de moi! Je suis jeune et petite. Je voudrais vivre encore un peu de temps. Aie pitié de moi! Relâche-moi et je saurai un jour ou l'autre te prouver ma reconnaissance. »

PLUS-QUE-PARFAIT

Le plus-que-parfait sert à rapporter un événement qui est déjà achevé au moment où un autre événement commence.

PASSÉ COMPOSÉ

Le passé composé sert à rapporter un fait qui s'enchaîne de façon chronologique avec un événement de premier plan.

Uraschimataro qui, au fond, **était** un bien gentil garçon, et qui d'ailleurs ne **savait** pas dire non, **a pris** la tortue et **l'a jetée** à la mer.

Des années **ont passé** et, chaque matin, Uraschimataro **allait** pêcher, loin, très loin dans la mer. Or, un jour, comme il **s'était éloigné** du rivage, un vent violent **s'est levé** tout à coup et des vagues énormes **ont écrasé** son bateau. Uraschimataro allait périr. Heureusement, il **savait** nager et il n'**a pas hésité** à se lancer dans les flots démontés, espérant atteindre le rivage. Tandis qu'il **luttait** de toutes ses forces contre le courant qui l'**entraînait** en pleine mer, il **a aperçu** une grosse tortue venant à sa rencontre. Il l'**a entendue** appeler : « Je suis la tortue rouge dont naguère tu as eu pitié. Je vais m'acquitter de ma dette en te sauvant à mon tour. La terre est encore loin et tu n'y parviendras pas si je ne t'aide pas. Monte sur mon dos et je te conduirai où tu voudras. »

IMPARFAIT

L'imparfait sert à rapporter un événement qui se déroule en même temps qu'un événement de premier plan (simultanéité).

Uraschimataro ne **s'est pas fait** prier et **a accepté** l'offre généreuse de la tortue.

* Ce passage confère un caractère oral à la narration de ce conte. Il n'appartient ni au premier plan ni à l'arrière-plan de l'histoire.

Texte dramatique, la pièce de théâtre

Un texte dramatique en est un qui évoque une histoire, mais il est essentiellement **constitué de dialogues** entre des personnages. Il peut également s'agir d'un **monologue** mettant en scène un seul personnage. On l'associe le plus souvent à la pièce de théâtre.

Le texte dramatique est généralement divisé en scènes et renferme des indications de mise en scène (didascalies). Il est créé pour être joué sur une scène par des comédiens.

Procédés

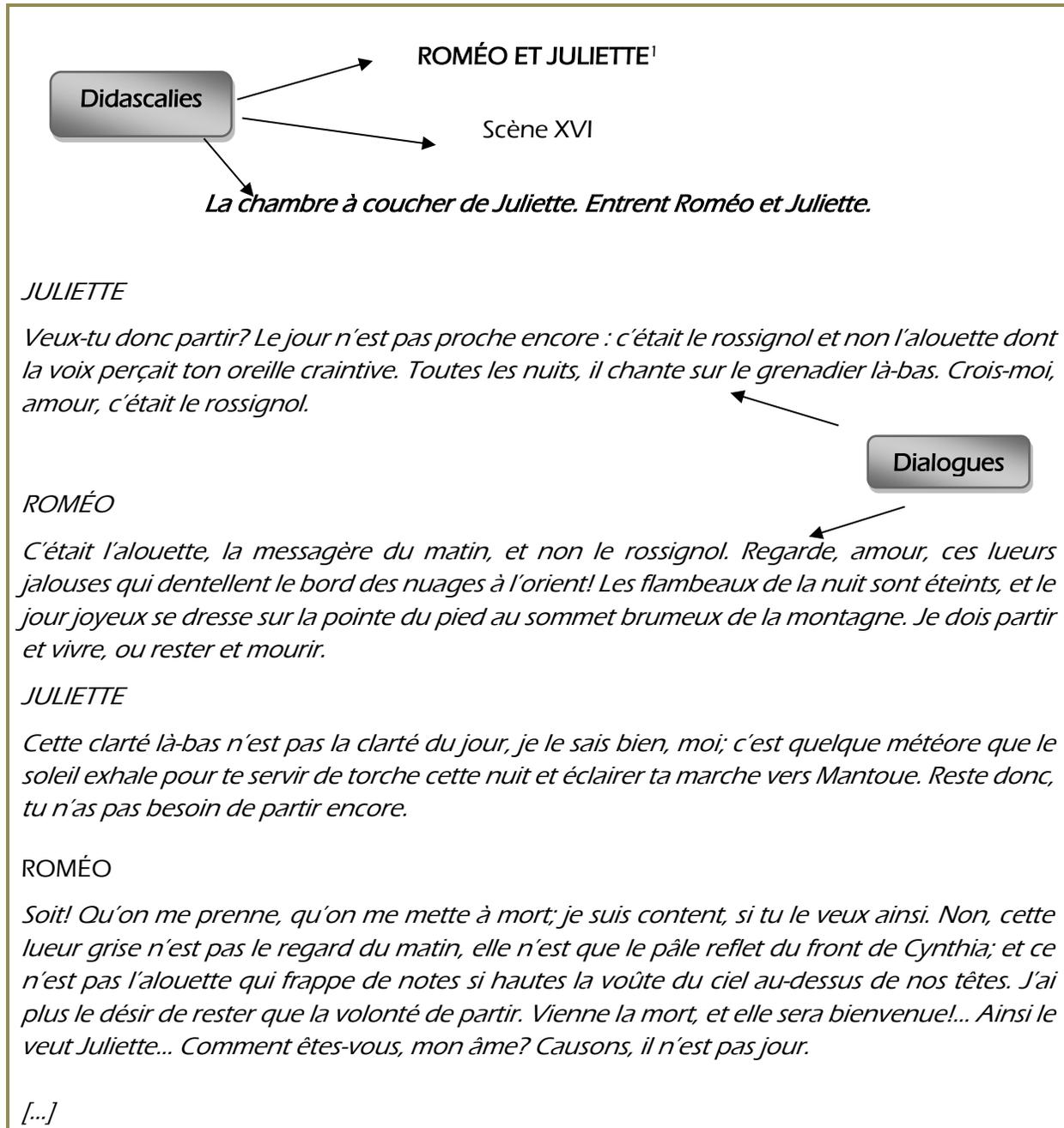
Le texte dramatique utilise essentiellement le dialogue ou le monologue. Afin que le spectateur cerne bien l'histoire, divers procédés peuvent s'avérer utiles.

- ❑ **Dialogue** : Paroles échangées entre deux ou plusieurs personnages;
- ❑ **Aparté** : paroles dites à haute voix par un personnage, mais dont les propos sont censés n'être entendus que par les spectateurs;
- ❑ **Soliloque** : paroles d'un personnage qui se parle à haute voix. Il rapporte ses pensées pour que les spectateurs puissent les entendre;
- ❑ **Tirade** : long discours d'un personnage sans être interrompu par un autre personnage.

Didascalies

Indications de mise en scène, elles ne sont pas prononcées par les personnages. Elles apportent des précisions pour les acteurs ou pour le metteur en scène. Les didascalies sont placées à divers endroits dans le texte (au début d'une scène, entre deux répliques, à l'arrivée d'un personnage, etc.).

- ❑ La mise en scène : les lieux, les personnages en scène, la façon dont est structuré le spectacle;
- ❑ Le jeu, les costumes, les accessoires.

Exemple :

¹ Extrait gratuit [EN LIGNE]: http://www.atramenta.net/lire/romeo-et-juliette/2124/17#oeuvre_page

Texte poétique

Un texte poétique en est un imagé, porteur d'évocation. Il exprime des sentiments. Il utilise différents procédés lexicaux, stylistiques, syntaxiques et graphiques pour créer des phrases remplies d'images, de connotation. Il peut être de forme fixe ou libre. Il peut s'agir d'un poème, d'une chanson, d'un monologue, etc.

Éléments marquant l'organisation avec exemple d'une structure poétique (le poème)

L'an 13¹

*Vers où cette décennie mènera^A
L'autre étant la pire des autres dizaines^B
Plus léger le cœur sera^A
Quand viendra la quarantaine^B*

*Les images seront moins dures
Leur dessein sera plus gai
On verra des soleils plus purs
Et des printemps moins meurtriers*

Vers où cette décennie mènera...

Vers

Une ligne dans un poème.

Strophe

Dans un poème, paragraphe formé par un groupement de vers.

Couplet

Dans une chanson, paragraphe qui est répété en alternance avec le refrain. C'est le couplet qui assure la progression des idées. Il peut être considéré au même titre qu'une strophe dans un poème.

Refrain

Répétition régulière de plusieurs vers consécutifs dans un poème en alternance avec des couplets (chanson).

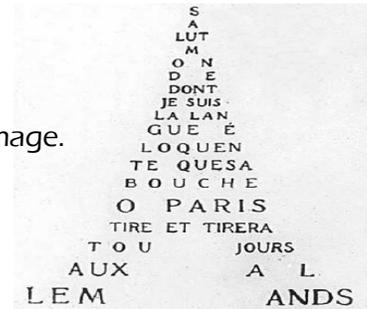
¹ Extrait du poème *L'an 13*, GIRARD, Lisa-Ann, Alma, 2013.

Typographie

Manière de disposer les vers et les strophes pour créer un effet, une image.

Exemple ¹:

Calligramme : disposer les vers sur le papier de manière à créer un dessin en lien avec le thème.



L'univers poétique prend tout son sens dans le choix du thème, des valeurs véhiculées, du champ lexical. Divers procédés stylistiques et figures de styles sont également utilisés pour créer des images.

Symbole

Mot qui est associé à une idée, qui représente un concept.

Exemple: la colombe symbolise la paix, Cupidon symbolise l'amour, etc.

Rythme et sonorité

Possibilité de jouer avec les sons afin de créer une certaine musicalité, un certain rythme lors de la lecture d'un texte poétique. Voici quelques façons de faire :

- Répétition d'un son à l'intérieur ou à la fin de deux ou plusieurs vers
- Répétition d'un son pour créer un effet (allitération, assonance)
- Utilisation de mots dont le son est semblable (charmant, charmeur)
- Répétition d'un vers ou d'une strophe de façon régulière dans le poème ou la chanson
- Présence ou absence de ponctuation
- Longueur des vers

Rimes

Sons répétés à la fin des vers. Il en existe trois sortes :

Plates – Croisées - Embrassées

A A A
A B B
B A B
B B A

Voir poème *L'an 13*
pour un exemple de
rimes croisées
p.46

¹ Calligramme de Guillaume Apollinaire représentant la tour Eiffel, Paris, 1928.

Le texte poétique peut être de forme *fixe* ou *libre*.

Fixe

Texte poétique qui respecte des règles strictes quant au nombre de vers, au nombre de strophes, aux rimes et au nombre de pieds. Le poème à forme fixe le plus connu est le **sonnet**.

Libre

Texte poétique structuré en vers et en strophes, mais qui ne respecte pas les règles fixes. Les strophes et les vers sont de longueurs différentes et il n'y a pas nécessairement de rimes à la fin des vers.

Notes personnelles :



Sens des mots

On cherche souvent dans le dictionnaire le sens d'un mot. Mais un seul mot peut parfois avoir plusieurs sens ou encore son sens peut varier selon le contexte. Il est donc important d'être attentif à ce qu'on lit ou à ce qu'on écrit. Voici quelques définitions pour mieux s'y retrouver.

Sens propre (dénoté)

Sens premier d'un mot, sa définition.

Exemple : *Cochon (dans le Petit Robert)*
Mammifère de l'ordre des artiodactyles.

Sens figuré (connoté)

Sens imagé d'un mot.

Exemple : *Cochon*
Personne malpropre

Sens contextuel

Sens d'un mot donné selon le contexte dans lequel celui-ci se trouve. Avec ce genre de mot, on doit faire attention au synonyme que l'on utilise pour le remplacer.

Exemple : *Il mange des aliments très gras. (riches en matières grasses)*
Il utilise un langage gras. (vulgaire)

Polysémie

Caractère d'un mot qui a plusieurs sens.

Exemple : *Patiner (dans le Petit Robert) :*
1. *Glisser sur la glace avec des patins*
2. *Glisser sans tourner (d'une roue de véhicule)*
3. *Ne pas progresser*

Homonymie ou homophonie

Caractère des mots qui se prononcent de façon identique, mais qui ont une orthographe et un sens différents.

Exemples :
C'est, s'est, ces, ses, sais, sait
Sain, saint, sein
Balade, ballade

Figures de style et procédés stylistiques

Une figure de style, c'est une façon de formuler une phrase ou une idée qui s'écarte de la norme grammaticale ou syntaxique. Autrement dit, une figure de style peut modifier la structure habituelle d'une phrase ou utiliser des mots dans un sens qu'ils n'ont pas habituellement.

Elles permettent d'ajouter de la couleur au texte en y ajoutant de la variété. Elles lui donnent un style particulier et permettent de mieux imaginer certains propos.

Voici les principales figures de style ou procédés stylistiques rencontrés dans un texte.

Figures et procédés qui agissent sur la syntaxe	Définitions et exemples
Apostrophe	<p>Mot ou groupe de mots servant à indiquer à qui on s'adresse. L'apostrophe est soit isolée par une virgule, soit placée entre deux virgules. Elle peut toujours être effacée.</p> <p>Exemples : - <i>Mathieu, peux-tu venir m'aider?</i> - <i>Je vous le dis, les enfants, vous aurez du mal à dormir ce soir.</i></p>
Complément du nom détaché (aussi appelé apposition)	<p>Groupe de mots servant à ajouter une précision ou à donner une information supplémentaire sur un nom qui le précède ou qui le suit. Le complément du nom détaché peut soit être isolé par une virgule au début ou à la fin d'une phrase, soit être placé entre deux virgules à l'intérieur d'une phrase. On peut toujours l'effacer.</p> <p>Exemples : - <i>Mon père, un menuisier, a construit notre maison.</i> - <i>Fiers de leur performance, les joueurs de hockey ont fait la fête dès qu'ils sont arrivés à la maison.</i> - <i>Les voyageurs sont revenus à la maison, épuisés de leur voyage.</i></p>
Ellipse	<p>Dans une phrase, absence d'un ou plusieurs éléments de syntaxe. Elle est utilisée pour donner plus d'impact aux termes présents dans la phrase.</p> <p>Exemple : <i>Elle entra dans la pièce, dansa sur place et disparut aussitôt.</i> (Ici, on remarque l'absence des sujets des verbes danser et disparaître.)</p>

Énumération	<p>Juxtaposition d'éléments de même nature et de même fonction qui sont séparés les uns des autres par une virgule.</p> <p>Exemple : <i>Il avait trop à faire : assister à cette réunion, compléter son rapport, envoyer à son patron, consulter ses courriels, etc.</i></p>
Exclamation	<p>Modification de la phrase de base par l'emploi d'un déterminant exclamatif ou d'un point d'exclamation.</p> <p>Exemple : <i>Quelle belle journée nous avons eue! Viens me voir immédiatement!</i></p>
Inversion	<p>Déplacement du complément de phrase en tête de phrase.</p> <p>Exemple : <i>Il est finalement passé à l'action ce soir-là.</i> (complément en fin de phrase)</p> <p><i>Ce soir-là, il est finalement passé à l'action.</i> (complément déplacé en tête de phrase et suivi d'une virgule)</p>
Litote	<p>Atténuer le fond de sa pensée pour faire entendre plus en disant moins. Ce qui est dit veut en réalité dire davantage. Souvent, un terme négatif ou un adverbe sera utilisé (manqué de, plutôt, légèrement, peu, assez, etc.)</p> <p>Exemple : <i>Il n'est pas gêné de fouiller dans mes affaires.</i> (Il est effronté.)</p>
Onomatopée	<p>Mot dont le son correspond à la chose dénommée (animal, être, objet, action).</p> <p>Exemples : <i>Vroum vroum!</i> (voiture) <i>Ding-Dong</i> (cloche) <i>Miaou</i> (chat)</p> <p><i>glou-glou</i> (boire)</p>
Périphrase	<p>Remplacement d'un sujet ou d'une réalité par un groupe de mots ayant le même sens.</p> <p>Exemples : - <i>Le frère de mon père</i> (pour dire mon oncle)</p> <p>- <i>Le roi de la jungle</i> (pour dire le lion)</p>
Répétition stylistique	<p>Répétition d'un même mot dans une même phrase.</p> <p>Exemple : <i>Le chemin était long, si long qu'on devait marcher longtemps.</i></p>

Figures et procédés qui agissent sur le sens des mots	Définitions et exemples
Antithèse	<p>Dans une phrase, rapprochement de groupes de mots ayant un sens opposé. Elle est utilisée pour montrer le contraste entre deux idées.</p> <p>Exemples : <i>La vie l'a tué. / Je n'ai jamais vu un enfant sans penser qu'il deviendrait vieillard, ni un berceau sans songer à une tombe.</i> (Flaubert)</p>
Comparaison	<p>Rapprochement entre deux mots qui désignent une réalité semblable. On utilise un mot de comparaison (comme, tel, semblable à, pareil à).</p> <p>Exemple : <i>Il court vite comme un lièvre.</i> (On fait le rapprochement entre la vitesse et l'animal)</p>
Métaphore	<p>Comparaison sous-entendue, sans mot de comparaison.</p> <p>Exemples : <i>Cet enfant est un lièvre!</i> (c'est-à-dire rapide comme cet animal) <i>Cet acrobate est un vrai singe.</i> (c'est-à-dire aussi agile que cet animal) <i>Cette journée a été un enfer.</i> (on la compare à l'enfer pour créer une image plus forte)</p>
Pléonasme	<p>Répétition d'une même idée à l'aide de deux mots ou expressions différents.</p> <p>Exemples : <i>Les prix ont chuté vers le bas.</i> <i>Monter en haut.</i></p>

Figures et procédés qui ont un impact sur la logique	Définitions et exemples
Description	Description qui se veut plus générale que le portrait. Par exemple, on décrit physiquement un personnage sans détailler ce qui le distingue des autres, ce qui fait sa personnalité.
Dialogue	Discussion entre deux ou plusieurs locuteurs.
Euphémisme	Expression atténuée d'une idée dont l'évocation directe risquerait d'être choquante ou déplaisante. Exemples : <i>Un homme d'un certain âge</i> (pour parler d'un vieil homme) <i>Une femme rondelette, bien en chair</i> (pour une grosse femme)
Gradation	Énumération dont les éléments sont d'une intensité croissante ou décroissante. Exemple : <i>Il était fatigué, éreinté, épuisé, crevé...</i>
Hyperbole	Exagération Exemple : <i>J'ai une montagne de travail.</i> (pour dire qu'on a beaucoup de travail)
Métonymie	Substitution d'un terme par un autre terme en relation avec le premier. Exemples : <ul style="list-style-type: none"> ■ <i>Expression du tout par la partie</i> Ex : <i>J'admire les voiles au loin.</i> (bateau à voiles) ■ <i>Expression de l'objet par la matière</i> Ex : <i>Porter une petite laine.</i> (chandail de laine) ■ <i>Expression du contenu par le contenant</i> Ex : <i>Boire un verre.</i> (le liquide qu'il y a dans le verre) ■ <i>Expression de l'œuvre par l'artiste</i> Ex : <i>J'ai lu Baudelaire.</i> (les poèmes de Baudelaire) <p>Notez qu'il en existe d'autres, telles que la cause par l'effet, les habitants par le lieu, etc.</p>

<p>Personnification</p>	<p>Attribution de caractéristiques humaines à une chose inanimée. Exemple : <i>Le silence s'est installé.</i> (le silence étant inanimé, il ne peut pas réellement faire l'action de s'installer)</p>
<p>Portrait</p>	<p>Description typique d'un personnage, d'un animal, etc. Donner ses caractéristiques physiques et psychologiques, ses habitudes qui lui sont propres et qui demeurent dans le temps, c'est-à-dire qui ne changent pas malgré tout ce que peut vivre le personnage ou l'animal.</p>

Notes personnelles :



Relations entre les mots

Analogie	<p>Association par l'imagination de deux choses qui ont des ressemblances. Association de mots qui sont apparentés par le sens.</p> <p>Exemples : <i>cheval, âne et licorne</i></p>
Antonymie	<p>Relation entre deux mots de sens contraire.</p> <p>Exemple : <i>haine et amour</i></p>
Champ lexical	<p>Ensemble de mots qui correspondent à un même thème.</p> <p>Exemple :</p> <p style="padding-left: 40px;"><i>champ lexical de nature : forêt, arbre, feuille, animal, plante, fleur, racine, terre, etc.</i></p>
Combinaison de mots	<p>Expression figée. Ensemble de mots qui, réunis, créent un sens nouveau.</p> <p>Exemples : <i>pâté de maisons, pomme de terre</i></p>
Synonymie	<p>Relation entre deux mots de sens identique.</p> <p>Exemple : <i>sembler et paraître ont la même signification.</i></p> <p>Dans un texte, les synonymes permettent d'éviter les répétitions inutiles qui alourdissent le texte. Toutefois, il n'y a pas de synonymie parfaite, car chaque mot apporte une nuance de sens différente ou un degré d'intensité différent.</p> <p>Par exemple, si j'écris une histoire d'amour et que je cherche un synonyme au mot <i>homme</i>, je peux le remplacer par <i>monsieur</i> ou <i>gentleman</i>, mais pas par <i>humain</i>, qui ne convient pas au contexte, à moins d'être dans un texte de science-fiction (l'humain embrassa la reine extraterrestre).</p>
Périphrase	<p>La périphrase, une option au manque de synonymes.</p> <p>Lorsqu'il est difficile, voire impossible, de trouver un synonyme approprié, on peut avoir recours à la périphrase. La périphrase est l'utilisation d'un groupe de mots pour définir un concept pour lequel il existe déjà un mot.</p> <p>Par exemple, <i>le frère de mon père</i> peut remplacer le mot <i>oncle</i>.</p>

Terme générique	Mot qui représente une catégorie, un ensemble d'éléments, de choses, d'êtres, etc. Exemples : <i>animal, outil, meuble</i>
Terme spécifique	Mot précis qui désigne une chose, un être, un élément qui entre dans une catégorie désignée par un mot générique. Exemples : chien, table, marteau, chaise Donc, dans un terme générique, on peut inclure des termes spécifiques. Exemple : <i>oiseau</i> (terme générique) inclut des termes spécifiques comme <i>aigle, colibri, pigeon, etc.</i>

Orthographe d'usage et typographie

Apostrophe	Marque l'effacement de la voyelle finale de certains mots lorsqu'ils sont suivis d'un mot débutant par une voyelle ou un « h » muet. Exemples : <i>Le + oiseau = l'oiseau</i> <i>La + huitre = l'huitre</i> <i>Jusque + à = jusqu'à</i>
Acronyme	Abréviation d'un groupe de mots formée par la ou les premières lettres de ces mots et qui est prononcée comme un mot normal . Exemples : OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord) Cégep (Collège d'enseignement général et professionnel) Ovni (Objet volant non identifié) <i>*Pour plus de renseignements, consultez le tableau ACRONYME dans le Multidictionnaire¹.</i>
Majuscule	Lettre capitale placée en début de phrase ou à la première lettre d'un nom propre. Exemples : <i>Je dois rentrer à la maison.</i> <i>Marc, Afrique, un Québécois.</i>

¹ DE VILLERS, Marie-Éva, *Multidictionnaire de la langue française*, éditions Québec Amérique, Québec, 2015, 1888 p.

- Trait d'union** Petit tiret qui sépare les éléments d'un mot composé ou placé entre un sujet et un verbe lorsque ceux-ci sont inversés.
- Exemples : *grand-père, gratte-ciel, peut-être.*
Peux-tu venir ici? Part-il demain? Est-ce que tu l'aimes?
- Sigle** Abréviation d'un groupe de mots formée à partir des premières lettres de chacun de ces mots. Le sigle s'épelle lettre par lettre.
- Exemples : ROAP (**R**égime **q**uébécois d'**a**ssurance **p**arentale)
HLM (**H**abitation à loyer **m**odique)
- *Pour plus de renseignements, consultez le tableau SIGLE dans le Multidictionnaire.

LANGUE ORALE

Communication

Voir *schéma de la communication* à la page 4.

Énonciation

L'énonciation est considérée comme la formulation d'un message. On doit donc tenir compte, lors d'une communication orale, des facteurs qui peuvent avoir une influence sur la prise de parole. En effet, il est important de prendre en considération le choix de la variété de langue, la prosodie, le débit, etc. Tous ces éléments servent à rendre le message clair et pertinent pour le destinataire.

Énoncé Message produit dans le but de le transmettre oralement à un ou plusieurs destinataires.

La transmission de ce message est influencée par des éléments verbaux, paraverbaux et non verbaux. Ils vont être différents selon l'intention de communication, la relation de l'émetteur avec le destinataire et son aisance.

Éléments verbaux

Lors de la prise de parole, certains éléments verbaux sont à considérer pour éviter de nuire à la transmission du message.

Constructions de phrases non conformes

Éviter le plus possible ce type d'erreurs.

Exemples :

*Je lui expliquerai **quand qu'il** me le demandera.*

*Il ne peut pas sortir **à cause qu'il** pleut.*

On devrait plutôt entendre :

*Je lui expliquerai **quand il** me le demandera.*

*Il ne peut pas sortir **parce qu'il** pleut.*

Redondance

Éviter les répétitions abusives.

Éviter les tics verbaux.

Exemples :

sacres, jurons, mots repris constamment (*genre, pis, etc.*)

Cohérence du message verbal

Voir *la cohérence textuelle* à la page 40.

Éléments paraverbaux (prosodiques et vocaux)

Lors de la prise de parole, il est essentiel de tenir compte des éléments ci-dessous. C'est avec ceux-ci que l'émetteur peut créer des effets et susciter l'intérêt de son destinataire.

Intonation

intensité - volume

L'intonation de la voix est un élément important. Elle ne doit être ni trop élevée ni trop basse et adaptée à la situation de communication. Différentes intonations peuvent être utilisées entre autres pour :

- marquer une interrogation ou une exclamation;
- exprimer un sentiment (doute, colère, etc.);
- signaler un commentaire qui équivaut à une parenthèse;
- mettre un terme à une intervention;
- autres

Rythme

débit - pause - hésitation

Le rythme doit être dynamique et non monotone. C'est un élément important qui sert à susciter l'intérêt du destinataire. Il peut être parsemé de pauses pertinentes avec le message transmis (pour créer, par exemple, un effet de suspense ou permettre au destinataire de réfléchir à ce qui a été dit).

Prononciation

Il est essentiel que l'émetteur ait une prononciation claire afin que le destinataire comprenne bien tous les éléments du message. Les mots doivent être bien articulés et faciles à distinguer par le destinataire.

Éléments non verbaux

Lors d'une communication orale, il faut également tenir compte des éléments non verbaux qui peuvent avoir une grande influence sur la réussite de la transmission du message. Ceux-ci servent à créer des conditions propices à la communication orale et peuvent contribuer à susciter l'intérêt du destinataire et à garder son attention.

Position - distance

Il est essentiel d'adopter une position adéquate pour assurer une bonne projection de la voix. Il peut être préférable, par exemple, de demeurer debout, le dos droit, ce qui contribuera également à laisser paraître une confiance en soi, donc assurer une meilleure crédibilité à l'émetteur.

Attitudes

regard - gestes - mimiques

Il peut être important de tenter d'éviter les tics nerveux qui peuvent devenir une source de distraction pour le destinataire.

Le contact visuel avec l'auditoire est essentiel. Accentuer ses dires avec des gestes, sans toutefois exagérer ses mouvements, peut également servir à capter l'attention du destinataire.

Il peut également être intéressant d'accompagner son discours de supports visuels ou audiovisuels. Cela contribuera à rendre le message encore plus intéressant et à faciliter ainsi la compréhension de la part du destinataire.

ANNEXES

Annexe 1

Exemple de texte descriptif

FRA-3102-2 Texte biographique - Marianne St-Gelais

Ce texte vous fera le portrait de Marianne Saint-Gelais qui est patineuse de vitesse. Âgée de 25 ans, elle est née le 17 février 1990 à Saint-Félicien au Québec. Elle étudie les sciences sociales au Collège de Maisonneuve. Elle a commencé à patiner avec ses deux sœurs au club de patinage Les Éclairs de Saint-Félicien et elle fait maintenant partie du Club Montréal-international. Son conjoint est Charles Hamelin, lui aussi patineur de vitesse. Le couple est couronné champion olympique.

Sa carrière de patineuse de vitesse a débuté lorsque la présidente du club de patinage local de Saint-Félicien cherchait désespérément des membres pour assurer la survie du club. C'est à l'âge de 13 ans que l'aventure commence. En 2005, elle termine 3^e au classement général des Championnats canadiens. En 2006, elle remporte cinq médailles aux Jeux d'hiver du Canada et termine 1^{re} au classement général. Elle est alors classée 9^e au Canada.

Depuis ce temps, elle voyage à travers le monde pour participer à de nombreuses compétitions. En 2007, elle termine 7^e au classement général au Championnat du monde junior à Bolzano, en Italie. En septembre 2008, elle devient triple médaillée à la Coupe du monde à Vancouver. À ce moment, elle a remporté sa première médaille d'argent en carrière en Coupe du monde. Elle est aussi nommée championne du monde junior au 500 mètres et détient encore le record pour cette épreuve. En octobre 2009, elle fait bonne figure, en gagnant six médailles à la Coupe du monde, quatre au relais et deux au 500 mètres.

Plus le temps passe, et plus elle se consacre à l'entraînement pour sa carrière de patineuse professionnelle. En 2010, ses efforts sont récompensés, puisqu'elle a gagné une médaille d'argent aux Jeux olympiques d'hiver à Vancouver, le jour de son 20^e anniversaire de naissance. En 2011 et en 2013, on lui rend hommage en la nommant Athlète féminine de l'année sur courte piste de Patinage de vitesse Canada. En 2013, elle est nommée Athlète féminine de l'année sur courte piste de Patinage de vitesse Canada. En 2014, elle participe aux Jeux olympiques à Sotchi où elle reçoit le prix Partenaires de l'année du Gala Sports-Québec en compagnie du relais féminin.

Enfin, cette semaine, Marianne St-Gelais a remporté le bronze au 1000 mètres à la Coupe du monde de patinage de vitesse courte piste. L'athlète de Saint-Félicien obtient sa cinquième médaille individuelle d'affilée en coupe du monde en Allemagne. Avec toutes ces médailles, on entend parler d'elle un peu partout. Marianne, la championne, est dorénavant une fierté régionale.

Annexe 2

Exemple de texte justificatif

FRA-3104-1 Lettre de sollicitation – Le festival sportif



Alma, le 15 janvier 2018

Le festival sportif FGA en santé!

Madame, Monsieur,

L'association étudiante du Centre de formation générale des adultes est présentement en campagne de financement et de recrutement pour la mise en place d'un festival sportif. L'initiative vient des adultes engagés dans leur milieu pour faire valoir les saines habitudes de vie et inciter la population à bouger.

L'association profite de l'occasion pour solliciter votre participation financière. L'argent amassé permettra d'offrir un encadrement aux participants, de fournir l'équipement nécessaire, d'assumer les frais d'inscription et de transport. Vous pouvez également prendre part à l'événement en tant que bénévole. Grâce à votre implication, qui sera d'un grand support, nous pourrions promouvoir l'importance de se garder en santé. Par la même occasion, la preuve sera faite à la communauté qu'être en santé a un impact sur la réussite scolaire.

Avec cet objectif clair en tête, le comité du festival prévoit cette semaine sportive pour promouvoir l'importance de se garder en forme. Les nombreuses activités extérieures se dérouleront au Club Dorval et à la Dam-en-terre pendant la deuxième semaine de mars et toute la population y sera invitée.

Engagement, motivation et action sont au cœur de ce festival, ne perdez pas de temps et embarquez dans la course! Nous sommes convaincus que votre contribution aura un impact direct sur nos participants et leur beau projet. Rien n'est mieux qu'un esprit sain dans un corps sain!

En espérant que votre générosité reflètera sur le plaisir de votre communauté, nous vous remercions de votre précieuse collaboration.

Veillez accepter, Madame, Monsieur, nos meilleures salutations.

Comité du festival sportif
Association étudiante FGA

INDEX

A

Acronyme, 56
Actions, 32
Analogie, 55
Antithèse, 52
Antonymie, 55
Aparté, 44
Apostrophe (figure de style), 50
Apostrophe (typographie), 56
Appel à l'autorité, 15
Appel à la majorité, 15
Appel à la nouveauté, 15
Appel au changement, 15
Apposition, 22, 50
Attitudes, 60

B

Bibliographie, 13

C

Caractères italiques, 23
Cas vécu, 12
Champ lexical, 55
Chronologie du déroulement, 32
Cohérence textuelle, 40, 59
Combinaison de mots, 55
Communication, 4, 58
Comparaison, 26, 52
Complément du nom, 23
 détaché, 50
Conclusion, 17, 20
Concordance des temps, 40
Constructions de phrases non conformes, 58
Contexte de production, 6
Contexte socioculturel, 33
Crédibilité, 6, 11

D

Débit, 59
Définition, 25

Description, 25, 32, 53
Destinataire, 4
Déterminant de reprise, 27
Déterminant référent, 27, 37
Développement, 17, 20
Dialogue, 31, 44, 53
Didascalies, 44
Distance, 60
Données quantitatives, 12, 25

E

Éléments de la communication, 4
Éléments non verbaux, 60
Éléments paraverbaux, 59
Éléments verbaux, 58
Ellipse, 50
Émetteur, 4, 5
Enjeux, 6
Énonciation, 58
Énumération, 51
Euphémisme, 53
Exclamation, 51
Exemple, 25

F

Facteurs qui influent sur la communication, 5
Figures de style, 50
Figures de style et procédés stylistiques, 50

G

Genre de texte, 13
Gestes, 60
Gradation, 53

H

Hésitation, 59
Homonymie, 49
Homophonie, 49
Hyperbole, 53
Hypertexte, 13

I

Illustration, 25
Incise, 22
Intention de communication, 4, 5, 17
Interpellation, 31
Intonation, 59
Introduction, 17, 20
Inversion, 51

L

Lieux, 32
Litote, 51

M

Majuscule, 56
Message, 4
Métaphore, 52
Métonymie, 53
Mimiques, 60
Monologue, 31

O

Objectivité, 7
Onomatopée, 51
Opinion, 17
Organisation du texte, 13
Orthographe d'usage, 56

P

Parenthèses, 24
Pause, 59
Périphrase, 51, 55
Personnages, 32
Personnification, 54
Pièce de théâtre, 44
Pléonasme, 52
Point de vue, 30
Polysémie, 49
Portrait, 54
Position, 60
Procédés explicatifs, 22
Procédés stylistiques, 16, 50
Prononciation, 59

Publicité commerciale, 13
Publicité sociétale, 13

R

Récepteur, 5
Redondance, 58
Référence à un spécialiste, 11
Référence à une étude, 12
Reformulation, 26
Regard, 60
Répétition, 51
Reprise de l'information, 27, 37
 textes courants, 27
 textes narratifs, 37
Rimes, 47
Rythme, 47, 59

S

Schéma de la communication, 4
Sens
 connoté, 49
 contextuel, 49
 des mots, 49
 figuré, 49
 propre, 49
Séquence dominante, 13
Séquence justificative, 20
Séquence non argumentative, 16
Séquence secondaire, 14
Sigle, 57
Situation spatiotemporelle, 32
Soliloque, 44
Source, 11
Statistiques, 12
Statut du narrateur, 30
Structure du texte argumentatif, 17
Subjectivité, 7
Sujet amené, 17
Sujet divisé, 17
Sujet posé, 17
Synonymie, 55

T

Techniques explicatives, 22, 24

Témoignage, 12

Terme générique, 56

Terme spécifique, 56

Texte courant, 27

Texte dramatique, 44

Texte narratif, 34, 36, 37, 40

Texte poétique, 46

Thème, 33

Tirade, 44

Tirets, 23

Ton, 7, 9, 10

didactique, 10

dramatique, 10

humoristique, 9

ironique, 9

neutre, 10

polémique, 10

satirique, 10

Trait d'union, 57

Type de narrateur, 30

Type de texte, 13

Typographie, 47

U

Utilisation d'un déterminant de reprise, 27

Utilisation d'un pronom, 29

Utilisation d'un synonyme, 28

V

Valeurs, 16, 34, 35, 36,

Vocabulaire évocateur, 31